

ISLAM

Revue Trimestrielle:
Octobre - Décembre 2015 / Numéro: 25 / Prix: 6,50 €

magazine

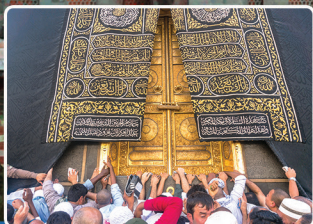
ALFNOUDH

Une revue religieuse, littéraire et sociale

La Prière Et Son Importance



LA PRIÈRE (AS-SALÂT)
Osman Nuri TOPBAŞ



**QIBLA PHYSIQUE & QIBLA
SPIRITUELLE : Se Tourner vers
ALLAH Corps & Âme**
Prof. Dr. Hasan Kamil YILMAZ



**LA QIBLA, VOIE VITALE DE LA
DROITURE COMMUNAUTAIRE**
Ahmet TAŞGETİREN



**LA GRATITUDE ENVERS
ALLAH ET LA PRIÈRE**
Prof. Dr. Süleyman DERİN

Editorial

« Et accomplis la Salât aux deux extrémités du jour et à certaines heures de nuit. Les bonnes œuvres dissipent les mauvaises. Cela est une exhortation pour ceux qui réfléchissent. »

(Saint Coran, sourate Hûd, 11/114)

Chers lecteurs,

C'est par cette injonction divine que nous évoquerons tout au long de ce nouveau numéro d'Îslam Magazine l'importance primordiale de la Prière (as- Salât).

En effet, la prière dans sa forme rituelle est le second pilier de l'Îslam qui en compte cinq. Ce rite revêt pour la musulmane et pour le musulman, au-delà même de son aspect rituel, une dimension unique : à savoir le contact direct avec AllahU. Le Messager d'Allah (ﷺ) n'a-t-il pas déclaré : *« Le serviteur n'est jamais aussi proche de son Seigneur qu'il ne l'est lorsqu'il se prosterne devant Lui. »*

L'importance de la Prière n'est plus à démontrer ; pourtant, au fil des pages qui vont suivre d'autres regards feront sentir combien cet acte essentiel est un parfum de grâce et de beauté. Un mystique avait coutume de dire : *« Si tu veux qu'AllahU te parle, lis le Coran, et si tu veux converser avec Lui, fais une prière. »*

Aimer la Prière, c'est aimer converser avec AllahU, c'est aimer ressentir les effluves de Sa grâce et en recueillir les bienfaits. La Prière, *as-Salât*, est une invitation quotidienne, au rythme du soleil, à parfaire notre adoration à l'endroit du Très-Haut qui Seul mérite notre louange.

Que la Prière soit nôtre. Faisons d'elle notre rendez-vous quotidien pour parfaire notre foi en AllahU. Méditons sur ses bienfaits et nous serons toujours vainqueurs en dépit des vicissitudes de la vie. C'est là plus qu'une promesse, c'est une assurance....

Que la paix soit sur vous.

Musa BELFORT

musabelfort@magazine-islam.com

Îslam
Magazine

Islam Magazine : Une revue trimestrielle

Copyright 2015

N° ISSN : 2148-5992

N° 25 Octobre - Décembre 2015

Islam Magazine est publié par

ALTINOLUK publishing Co.

Directeur de la publication :

Taha Abdurrahman ÖZBEY

Directeur de la rédaction:

Musa BELFORT

Rédacteur en chef :

Mohamed ROUSSEL

Comité de rédaction :

Şakir FAYTRE

Mohamed PAGNA

Adem DERELİ

Djemaâ BELFORT

Ayşe BALTA

Sakina ABOUELHOUDA

Conception :

Ahmet Taha BILGİN

Bureaux Locaux pour la

Distribution et l'abonnement :

BURKINA FASO

Secteur N°17, Porte 634

Boulevard Pang-soaba 01 BP 6238

Ouagadougou 01 / Burkina Faso

Tel : +226 50 43 05 98 Fax: +226 50 43 05 99

Cel : +226 78 51 77 77 info@fosapa.org

CAMEROUN

Ihsan Foundation

M020000032818

Nom ou Raison Sociale :

Ousmanou MOUHAMAN

P.BOX: 6904 / YAOUNDE

Tel : 00237/99351098

SÉNÉGAL

Yoof, Cite Mame Rane Villa No : 21

Dakar / SENEGAL BP :29747 CP : 14522

Tel : 00221338208419 O.H.D.A.S

FRANCE : Association Terre de Paix :

Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre

Mendès-France 67300 Schiltigheim / FRANCE

Tel : + 33 3 88 79 49 08

Siège Social :

İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mahallesi

Atatürk Bulvarı Haseyad 1.Kısım No:60/3-C

Başakşehir - İstanbul / Turquie

Tel : +90 212 671 07 00 (pbx)

Fax : +90 212 671 07 48

Édité par la Maison d'édition ERKAM.

Tel : +90 212 671 07 07

Octobre 2015

www.magazine-islam.com

info@magazine-islam.com

Sommaire



04

Osman Nuri Topbaş

**LA PRIÈRE
(AS-SALÂT)**

Prof. Dr. Hasan Kâmil Yılmaz

**QIBLA PHYSIQUE &
SPIRITUELLE :
Se Tourner vers ALLAH
Corps & Âme**



16



21

Ahmet Taşgetiren

**LA QIBLA, VOIE
VITALE DE LA
DROITURE
COMMUNAUTAIRE**



25

Prof. Dr. Süleyman Derin

**LA GRATITUDE
ENVERS ALLAH
ET LA PRIÈRE**



29

Rukiye Gönüllü

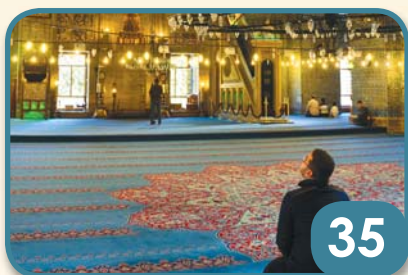
**NE TE PRIVE PAS DE
LA BENEDICTION
DE LA PRIÈRE**

Kevser Atar

**COMMENT DOIT-ON SE
VOILER PENDANT LA PRIÈRE?
(SETR-I AVRET)**



31



35

Melike Şahin

**ORDONNE LA SALÂT
À TA FAMILLE !**

Halime Demireşik

**ALLAH N'A PAS HONTE
DE DIRE LA VÉRITÉ!**



38



42

Pr. Yacoub Doucouré

**RÉPONSE AUX
PHILOSOPHES
MATÉRIALISTES**

Nouveaux Musulmans de Paris

**RÉCIT DE CONVERSION :
FANNY – 24 ANS**



47

Islam
Magazine

Une revue religieuse,
littéraire et sociale

Du Jardin des Coeurs

Osman Nuri Topbaş

La Prière (As-Salât)

Osman Nuri Topbaş

Le soleil, la lune, les étoiles, les prairies, l'herbe, les arbres... Toutes les créatures de l'univers vivent dans le rappel constant d'AllahU (dhikr). La nature des oiseaux mélodieux qui volent dans le ciel, des montagnes ou des pierres stoïques n'est autre que l'adoration du Vrai (al-Haqq). Ils sont animés d'un rappel (tasbihat) qui nous est caché. Ainsi, les plantes proclament la louange d'Allahﷻ à travers le qiyam (la station debout de la prière), les animaux via le ruku' (l'inclinaison au cours de la prière), et les créatures sans âme à travers la sajdah (la prosternation au sol). Les anges connaissent quant à eux à la fois l'état du qiyam, du ruku', de la sajdah, du tasbih (type de dhikr, rappel d'Allah) et du tahlil (répétition de l'attestation de l'Unicité divine, lâ ilaha illa Allah).

Allahﷻ le Très Haut a offert aux hommes la prière (as-salât), culte qui comprend l'ensemble des adorations mentionnées et qui n'est autre que l'ascension céleste (mi'raj) du croyant. Par conséquent, un croyant qui réalise une telle connexion avec son Seigneur (la prière, as-salât¹) accomplit l'ensemble des

adorations de toutes les créatures, et reçoit une récompense sans limite : il goûte aux manifestations spirituelles. Parmi toutes les créatures du monde, c'est le corps de l'homme qu'Allahﷻ créa parfaitement disposé pour la prosternation. Par conséquent, il existe un lien très fort entre l'homme et la salât.

La prière (as-salât) est l'union extatique et radieuse avec Allahﷻ, c'est un entretien avec Lui ainsi que la petite ascension céleste (mi'raj) offerte à toute la communauté de Muhammadﷺ. La prière est aussi une source d'apaisement et de béatitude divine. Allahﷻ révèle dans le Coran :

« **Prosterne-toi et rapproche-toi !** »²,

racine du mot as-salât à savoir و ل ص : « Idée d'arriver derrière quelqu'un et de le rattraper – Toucher, atteindre, blesser quelqu'un au dos ; être second à la course, essayer de rattraper quelqu'un, effectuer la liaison (de grâce) avec, entrer en compétition, courir après, accéder à, prier, faire la prière, bénir ». Ainsi, dans sa conception islamique, la prière (as-salât) doit être perçue comme une véritable « liaison » avec Allahﷻ, un « rapprochement » vers Lui, un « acte de grâce d'union ». cf. Maurice Gloton (2004) Une approche du Coran par la grammaire et le lexique, « entrée 0874 (99) : و ل ص », Al Bouraq, Paris.

2) Sourate Al-'Alaq 96, verset 19.

1) Dans son encyclopédie monumentale Une approche du Coran par la grammaire et le lexique, Maurice Gloton nous renvoie aux différentes occurrences de la

Le Messager d'Allah ﷺ dit d'ailleurs :

« *La prière est la lumière de mes yeux.* »³

La prière est l'un des piliers de la religion, elle est le signe distinctif du musulman. Du point de vue de la récompense divine, aucune autre adoration n'est comparable à la prière.

Le degré de la prière ici-bas reflète celui de la contemplation d'Allah ﷻ dans l'au-delà. De fait, c'est lors de la prosternation, le front au sol, que l'adorateur est le plus proche d'Allah ﷻ. Les délices les plus fins et les manifestations spirituelles les plus intenses surgissent lors de la *salât*.

Trois personnes de la tribu des Bani Uzra devinrent musulmanes après avoir rendu visite au Prophète ﷺ. Le Messager d'Allah ﷺ demanda alors à ses compagnons :

« *Qui veut bien les accueillir chez lui ?* »

« *Moi yâ Rasulullah !* » répondit Talha ﷺ.

Alors que ces trois personnes restèrent près de Talha ﷺ, Le Messager d'Allah ﷺ envoya une troupe combattre à l'extérieur de la ville. Une des trois personnes des Bani Uzra participa à la bataille et mourut en martyr. Quelques temps plus tard, le Prophète ﷺ envoya une nouvelle troupe au combat. L'une des deux personnes restantes la joignit et tomba martyr. Enfin, la dernière personne rendit l'âme pendant son sommeil. Talha ﷺ expliqua :

« - En rêve, j'ai vu au Paradis les trois personnes que j'avais accueillies. La personne qui est décédée dans son lit est celle qui entra en premier, suivit par le deuxième martyr,

3) Al-Nasa'i, Ishrat al-nisa', 10; Ahmed, III, 128, 199.

puis enfin par le premier martyr. Je fus choqué de voir le frère mort dans son sommeil devancer les martyrs. Cette vision me laissa perplexe. J'allai donc voir directement le Prophète r et je lui expliquai mon rêve. Le Messager d'Allah ﷺ me dit :

« - *Tu n'as pas à être choqué ! Il n'existe pas de croyant plus pieux pour AllahU que celui dont la langue ne cesse de L'invoquer par le tasbih, le takbir et le tahlil.* »^{4 5}

Le Prophète ﷺ délivra l'exemple suivant aux Compagnons ﷺ pour leur faire comprendre la valeur unique et l'honneur de vivre en tant que musulman :

« - *Celui qui est mort dans son lit n'a-t-il pas jeûné le mois de Ramadan et prié pendant cet année presque six mille rakat après le martyr de son frère ? (Bien sur que devant une telle différence cela se produira)* » (Ahmed, II, 333)

Cette tradition démontre que la *salât* n'est pas seulement un critère délimitant la différence entre le croyant et l'incroyant, mais qu'elle peut aussi éclairer des différences de degrés spirituels entre les croyants.

Les personnes qui demeurent privées de la *salât*

Les personnes qui se tiennent loin de la prière (*as-salât*) connaissent une vie privée de bénédiction (*baraka*). Leur visage ne reflète pas la lumière de la beauté divine. Ils sont aussi privés de l'amour des hommes pieux. Le secret du hadith suivant « *Vous*

4) Il s'agit de trois façons de se rappeler Allah ﷻ (dhikr) à savoir: répéter « subhanAllah » (tasbih, Gloire à Allah), « Allahu akbar » (takbir, Allah est le plus Grand), et « lâ ilaha illa Allah » (tahlil, il n'y a d'autres divinités qu'Allah).

5) Ahmed, I, 163.

mourrez tel que vous avez vécu », réside dans sa conscience du dernier souffle.

En d'autres termes, il nous rappelle la manière triste et douloureuse avec laquelle les gens qui ne prient pas rendent l'âme. Leur tombe les comprime, devenant ainsi un des trous de l'Enfer. Le Jour du Jugement, ils trouveront Allah ﷻ furieux. Leurs comptes seront très difficiles et ils seront finalement jetés dans le Feu.

L'homme malheureux revenait à cette même place pour dormir et subissait à chaque fois le même sort. Je demandai aux anges :

- SubhanAllah, qu'est-ce que cela veut dire?

- Nous allons te l'expliquer. Cet homme est dans la situation de celui qui a appris le Saint Coran, l'a abandonné et a repoussé la prière obligatoire (en particulier celle de fajr) à cause de son sommeil.⁶ »



Un matin, le Messager d'Allah ﷺ parla ainsi aux Compagnons ؓ :

« Cette nuit dans mon rêve deux personnes (Jibril ؑ et Michail ؑ) vinrent vers moi. Ils me réveillèrent et me dirent « Allez, on y va ». Je partis avec eux. Nous atteignîmes un homme qui dormait. Une autre personne pressait la tête du dormeur avec une énorme pierre dans sa main. Il broyait sa tête à l'aide du rocher, et dès que cette dernière s'échappait de sa main en déroulant, il la reprenait et la ramenait sur sa tête. Entre le moment où la pierre partait et revenait, le visage du dormeur guérissait et reprenait son état originel.

Le jeune croyant doit scrupuleusement éviter les pièges tendus par Chaytân (Satan) et quelles que soient les causes de ses prières ratées, s'empresse de les rattraper. Ainsi, le hadith nous prévient :

« Quiconque oublie une prière doit la rattraper au moment même où il s'en rappelle. Il n'a pas d'autre expiation en dehors de cela. »⁷

Celui qui ne suit pas ce conseil Prophétique verra sa dette de prière s'empiler telle une montagne jusqu'au Jour du Jugement.

6) Al-Bukhârî, Ta'bir 48, Kitab al-Jana'iz, 93.

7) Muslim, Masâjid, 314)

Cette dette le conduira à la faillite au Jour des Comptes.

Les cinq temps de la prière (*as-salât*)

Chacun des cinq temps de prière possède sa propre valeur et importance. Le fait que les heures de prières soient clairement établies renferme mille bienfaits et mille sagesses pour l'âme et le corps de l'homme. C'est la raison pour laquelle chacune de ces prières doit être observée avec un soin et une délicatesse particulière.

Le Messager d'Allah ﷺ évoqua les cinq prières quotidiennes en ces termes :

« Allah le Très Haut me dit : "J'ai donné à ta communauté cinq prières quotidiennes obligatoires. Ceci est une parole donnée en Ma Présence : celui qui accomplit ses prières dans leur temps, Je le placerai certainement au Paradis. Celui qui ne prend pas soin de sa prière, Je n'ai aucune promesse pour lui". »⁸

Le Prophète ﷺ a dit aussi :

*« Il n'y a pas un seul musulman qui vient pour une prière obligatoire, prend ses ablutions avec soin, accomplit parfaitement ses inclinations avec sincérité et humilité (*khushu'*) sans que cette prière soit une cause d'expiation pour les péchés antérieurs tant qu'il n'a pas commis de grands péchés et ceci pour toute sa vie. »⁹*

La Prière du Vendredi

La Prière du Vendredi est un acte rituel obligatoire (*fardh*) pour les hommes musulmans. Allah le Très-Haut dit dans le Coran :

« Ô vous qui avez cru ! Quand on appelle à la Salât du jour du Vendredi, accourez à l'invocation d'AllahU et laissez tout

8) Ibn Maja, Ikamatu's-Salat, 194.

9) Muslim, Tahârat, 7.

négoce. Cela est bien meilleur pour vous, si vous saviez ! »¹⁰

Selon l'interprétation du Coran, il est donc interdit (*haram*) aux hommes d'occuper son temps avec autre chose que la prière – tel que le commerce – au moment de la Prière du Vendredi.

Le Messager d'Allah ﷺ explique la prière du vendredi comme suit :

Selon Abû Hurayra ؓ, le Prophète ﷺ a dit :

« Celui qui fait les ablutions parfaitement puis se rend au jumu'a puis écoute et se tait, il lui est pardonné ce qu'il y a entre ce moment et le vendredi suivant et trois jours en plus. Celui qui s'amuse avec des cailloux pendant le sermon a certes fait une futilité tant il perd la vertu du jumu'a. »¹¹

*« Certaines personnes sont devenues insouciantes (*gafil*), soit après qu'elles aient abandonné la prière du vendredi, soit après qu'AllahU leur ait scellé leur cœur. »¹²*

Le recueillement et l'humilité (*khushu'*) lors de la prière

Le Messager d'Allah ﷺ dit au sujet d'un homme qui jouait avec sa barbe en priant:

*« Regardez. Si le cœur de cet homme était plein de soumission sincère (*khushu'*), les membres de son corps le seraient aussi. »¹³*

Tous les actes d'adoration doivent être animés d'une profonde émotion de l'âme.

10) Sourate Al-Jumu'a 62, verset 9.

11) Muslim, Jumu'a, 27.

12) Muslim, Jumu'a, 40.

13) 'Ali al-Muttaqî, VIII, 197/22530; Abdurrazzâk, Musannaf, II, 266-267.

Ainsi, la prière doit être habitée par cette déférence intime (*khushu'*).

Le Coran nous dit ainsi :

« Malheur donc, à ceux qui prient, tout en négligeant (et retardant) leur Salât. »¹⁴

Le Prophète ﷺ insiste :

« Celui qui accomplit son inclinaison et sa prosternation de la plus belle des façons, alors la prière (as-salât) l'invoque en ces termes :

« Qu'Allah te protège de la même façon que tu m'as protégé ». Sa prière est élevée (et exaucée). En revanche, la personne qui n'accomplit pas pleinement sa prière (avec soin et sincérité), alors la prière lui dit :

*« Qu'Allah t'oublie de la même façon que tu m'as oublié ! » La prière qu'il vient d'effectuer se rassemble tels des morceaux de vêtement éparpillés et le frappe au visage. »*¹⁵

L'état de recueillement et d'humilité (*khushu'*) lors de la *salât* est tellement important qu'il entrouvre au croyant une voie vers la délivrance et le salut.

Il est ainsi dit dans le Coran :

« Bienheureux sont certes les croyants, ceux qui sont humbles dans leur Salât. »¹⁶

En d'autres termes, le croyant est récompensé lorsqu'il accomplit sa *salât* dans un état de profonde humilité (*khushu'*) et d'apaisement (*huzur*).

Le Prophète ﷺ campa au cours d'un voyage.

Il demanda tout en se tournant vers ses compagnons ﷺ :

« Qui veut bien nous faire le guet cette nuit ? »

'Ammar ibn Yasîr ﷺ des *Muhajirun-s* (les Mecquois qui ont émigré à Médine) et Abbâd ibn Bishr ﷺ des *Ansar-s* (les Médiinois qui ont accueilli les immigrés mecquois) répondirent directement :

« Nous ! Nous tiendrons la garde ô Messager d'Allah. »

Abbâd ﷺ dit alors à 'Ammar ﷺ :

« Préfères-tu tenir la garde en début ou en fin de nuit ? » 'Ammar ﷺ répondit :

« Je préfère tenir la garde lors la dernière partie de la nuit. »

Puis il s'endormit. Abbâd ﷺ commença à prier. Il lut la sourate al-Kahf pendant sa prière. Alors qu'il lisait, un incroyant s'approcha du camp. Voyant l'ombre d'un homme debout, il comprit (qu'il s'agissait d'un musulman) et lança une flèche. Cette dernière atteignit Abbâd ﷺ. Cependant, ce Compagnon béni retira la flèche et continua la prière. L'homme lança une deuxième puis une troisième flèche qui atteignit à chaque fois leur cible. Abbâd ﷺ resta inflexible et retira à chaque fois la flèche pour mieux continuer la prière. Il accomplit ses inclinaisons et ses prosternations. Puis, après avoir passé le *salam* marquant la fin de la prière, il réveilla son ami :

« Lève-toi ! J'ai été blessé ! » dit-il.

'Ammar ﷺ se leva brusquement. L'incroyant qui assista à toute la scène fut repéré et s'enfuit de peur. 'Ammar ﷺ s'exclama en voyant le sang de son frère :

14) Sourate Al-Mâ'ûn 107, versets 4-5.

15) Al-Bayhaqî, *Shu'ab al-Iman*, III, 143; Al-Suyûtî, *Djâmi*, I, 58/364.

16) Sourate Al-Mu'minûn 23, versets 1-2.

« *SubhanAllah ! Pourquoi ne m'as-tu pas réveillé après avoir été frappé par la première flèche ?* » Abbâd رضي الله عنه lui fit cette magnifique réponse :

« Je lisais une si belle sourate que je ne voulais pas interrompre ma prière avant d'avoir pu la finir. Cependant, les flèches continuant de me frapper, j'ai coupé ma récitation et accompli une inclination.

Les compagnons رضي الله عنهم lui demandèrent :

« Ô Messager d'Allah ﷺ, comment quelqu'un pourrait-il voler la *salât* ? »

« *En n'accomplissant pas complètement ses inclinaisons et ses prosternations. Quand il se relève entre l'inclinaison et la prosternation, il ne tient pas son buste droit (tellement il effectue la prière rapidement).* »¹⁸



Par Allah ﷻ (*Wallah*), si Le Messager d'Allah ﷺ ne m'avait pas ordonné de tenir ma position, j'aurais préféré mourir plutôt que de finir ma prière au milieu de cette sourate. »¹⁷

Lorsque nous prions, nous devons donner à chaque inclination l'intention particulière (*hakk*) qu'il lui revient.

Un jour, Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« *Le plus mauvais des voleurs est celui qui vole la salât.* »

Dans un autre hadith, le Prophète ﷺ nous prévient de la sorte :

« *Celui qui ne se tient pas droit entre l'inclinaison et la prosternation, Allah ne regarde pas (n'accepte pas) sa salât.* »¹⁹

Cependant, il arrive que le croyant n'atteigne pas la perfection dans la prière même lorsqu'il en a l'intention sincère. Étant avant tout un être humain, il arrive au musulman de commettre des erreurs dans sa *salât* ou de connaître des manquements.

17) cf. Abû Dâwûd, Tahâra, 78/198; Ahmed, III, 344; Al-Bayhaqî, Dalâil al-Nubuwwa III, 459; Ibn Hishâm, III, 219; Wâqidî, I, 397.

18) Ahmed, V, 310; Ad-Dârimî, Salât, 78.

19) Ahmed, II, 525.

Pour cette raison, nous devons donner beaucoup d'importance aux *salât* surérogatoires (*nafla*) ainsi qu'aux *istighfar* (invocations que le croyant formule afin de demander le pardon d'Allah ﷻ : *Astaghfirullah al-'Athim*).

Le Messager d'Allah ﷺ nous informe ainsi sur cette situation :

Accomplir la prière au début de son temps prescrit (*waqt*)

Le fait d'effectuer la prière au début de son temps prescrit fait partie des sensibilités que nous devons observer. En effet, repousser la prière jusqu'à la fin de son temps prescrit et l'effectuer rapidement sans aucun amour conduit à l'hypocrisie. Qu'Allah ﷻ nous en préserve !²¹



« La première œuvre de l'adorateur d'Allah qui rejaillira le Jour du Jugement est la prière (as-salât). Si ses prières ont été correctement accomplies, alors son jugement sera facile et il sortira gagnant. Cependant, si ses prières n'ont pas été bien effectuées, il ressortira perdant. Si jamais il se trouve des manquements dans ses prières obligatoires (*fardh*), Allah, le Tout-Puissant, le Majestueux, dira :

« Regardez les prières surérogatoires de mon adorateur ? » Car les prières surérogatoires complètent les manques des prières obligatoires. Les comptes seront rendus de la même façon pour les autres actions. »²⁰

Le Messager d'Allah ﷺ nous met ainsi en garde de repousser la *salât* :

« La prière accomplie au début de son temps (prescrit) conduit à la satisfaction d'Allah alors que la prière accomplie à la fin conduit à Son pardon. »²²

En d'autres termes, la prière accomplie au début est la cause de la satisfaction d'Allah ﷻ tant elle démontre la sincérité et la sensibilité du croyant envers les ordres divins. Il en va autrement pour la prière qui est négligée, repoussée au dernier moment et effectuée dans la précipitation. Parce qu'elle

20) At-Tirmidhî, Salât, 188/413.

21) Sourate An-Nisâ 4, verset 142.

22) At-Tirmidhî, Salât, 13/172.

est la preuve d'un défaut dans la sensibilité de l'adorateur, Allah ﷻ ne lui offre pas de récompense particulière et lui accorde uniquement Son Pardon pour avoir repoussé la *salât*.

Al-'Alâ ibn 'Abdurrahmân ﷺ rapporte :

« Un jour, je suis allé auprès d'Anas Ibn Malik ﷺ l'après-midi. Anas ﷺ, nous voyant arriver, se leva aussitôt et accomplit la prière de 'asr. Nous lui fîmes remarquer qu'il venait d'effectuer sa prière très tôt. De façon très humble, il nous expliqua son action :

« Notre Prophète ﷺ dit : « Ô la prière des hypocrites ! »

Puis il continua de la façon suivante :

« Parmi eux, il y a celui qui reste assis longtemps et se lève précipitamment, le Chaytân au cou, lorsque que tout le soleil est devenu rouge et qu'il a déjà décliné. Alors, tel le frétilllement de l'oiseau qui rassemble ses graines, il effectue rapidement quatre unités de prières en n'invoquant que très peu Son Seigneur ». »²³

Abû Dharr ﷺ rapporte:

« Le Messager d'Allah ﷺ me dit : « Qu'aviendra-t-il de celui dont l'âme sera apporté sous forme de cadavre et qui a reporté ou négligé sa prière ? »

Abu Dhar ﷺ demanda: « Dans ce cas, que m'ordonnez-vous ? »

Le Messager d'Allah ﷺ répondit :

« Accomplis la prière à l'heure ! Si tu les atteins alors qu'il prie, rejoins-les et prie avec eux ! Ce sera pour toi une prière surrogatoire (*nafila*). »²⁴

On demanda au Prophète ﷺ :

« Quelle est l'action la plus vertueuse ? »

Il répondit :

« La prière (*as-salât*) au début de son temps. »²⁵

'Abdullah ibn Rawahah ﷺ agissait de façon sensible et distinguée vis à vis de la prière. Le Messager d'Allah ﷺ, après l'avoir salué et honoré par l'expression « mon frère », le loua :

« Qu'Allah fasse miséricorde au frère 'Abdullah ibn Rawahah ! Quand l'heure de la prière (*as-salât*) arrive, quel que soit l'endroit où il se trouve, il s'arrête immédiatement et l'accomplit. »²⁶

Le Messager d'Allah ﷺ fut le premier à mettre en pratique cette habitude pieuse avant de la conseiller à toute sa communauté. En effet, tout au long de sa vie, quel que soit l'endroit ou l'état dans lequel il se trouvait, il accomplissait sa prière avec enthousiaste au début de son temps. A'isha ﷺ rapporte :

« Le Messager d'Allah ﷺ ne repoussa pas une seule fois sa *salât* jusqu'à la fin de son heure. Allah ﷻ l'éleva à Sa station. »²⁷

La prière en groupe (*salât al-jama'a*)

Le Messager d'Allah ﷺ a dit:

« La prière en groupe est plus bénie et récompensée que la prière individuelle. La prière à deux est plus bénie et élevée que la prière accomplie seule. Plus le nombre de personnes composant le groupe est grand, plus la satisfaction d'Allah l'Exalté est grande. »²⁸

23) Muwatta' Qur'an al-Karim 46; Muslim Masâdjid, 195.

24) Muslim, Masâdjid, 238-240; Ad-Dârimî, Salât, 25.

25) At-Tirmidhî Salât 13/170; Abû Dâwûd, Salât, 9/426.

26) Al-Haythamî, IX, 316.

27) At-Tirmidhî, Salât, 13/174; Ahmed, VI, 92.

28) Abû Dâwûd Salât 47/554; An-Nasa'î Imâmat, 45/841.

L'un des points les plus importants concernant la prière est son accomplissement en groupe (pour les prières obligatoires, *fardh*). Prier en groupe est une sunna forte (*muakkad*) et considéré comme *wajib* (requis) dans le *fiqh* hanafite. Le Prophète ﷺ n'a jamais accompli seul la prière obligatoire à l'exception de celles qu'il a faites au cours des derniers jours de sa vie.

Il répéta à sa communauté l'ordre de prier en groupe et souligna son importance dans l'éducation et la vie sociale en Islam. Ainsi donc, la prière en groupe est une action pieuse qui permet de renforcer le sentiment d'unité et de fraternité au sein de la communauté. Quel que soit l'endroit où une telle prière est effectuée, la conscience de l'Islam ainsi que son sens social commencent à se diffuser.

Le verset que nous récitons à chaque unité de prière (*rakât*), soit au moins quarante fois par jour, « **C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours** », nous inculque la valeur de la prière en commun.

Il existe beaucoup de hadiths à ce sujet :

« *La prière en groupe a un degré 27 fois plus élevé que la prière individuelle.* »

« ... Je veux que vous priiez en groupe et que vous évitiez de vous disperser et de vous séparer les uns les autres. Le Chaytân est en effet avec ceux qui vivent seuls. Ne serait-ce que deux personnes permettent d'éloigner la présence du Chaytân. Celui qui souhaite se trouver au milieu du Paradis doit constamment se trouver en groupe (en communauté)... »²⁹

Un jour, Le Messager d'Allah ﷺ vit une personne prier toute seule :

29) At-Tirmidhî, Fiten, 7/2165.

« *Cet homme n'a-t-il trouvé aucun généreux pour l'accompagner dans sa prière ?* »³⁰

Selon d'autres versions de ce même hadith, la personne en question accomplissait la *salât* obligatoire de *dohr* (du midi). Le Messager d'Allah ﷺ aurait ainsi souhaité recevoir plus de récompense en priant en groupe.

Selon ce qui a été rapporté, Allah ﷻ demandera aux anges le Jour du Jugement :

- Où sont mes voisins ?

- Qui peut bien être tes voisins ô Seigneur ?

- Ceux qui prient constamment dans mes mosquées.³¹

Le Messager d'Allah ﷺ ne faisait aucune concession concernant la prière en groupe. Un jour, le compagnon aveugle Abdullah ibn Umm Maktum ﷺ dit :

- Ô Messager d'Allah ! Il y a à Médine de nombreux insectes venimeux ainsi que des animaux féroces (J'ai peur que ces animaux me fassent du mal. Est-ce que je peux quitter le groupe et prier à la maison) ?

- Entends-tu l'appel à la prière, *hayya 'ala's-salâh* et *hayya 'ala'l-falâh* ? Si oui, alors ne reste pas chez toi et viens à la mosquée.³²

Yazid ibn 'Amr ﷺ raconte :

« J'approchai le Messager d'Allah ﷺ alors qu'il priait. Je m'assis sans participer à la prière collective. À la fin de la prière, le Prophète ﷺ se retourna vers nous et regardant dans ma direction me dit :

30) Abû Dâwûd Salât 55/574; At-Tirmidhî Salât 164; Ad-Dârimî Salât 98.

31) 'Ali al-Muttaqî, VII, 578/20339.

32) Abû Dâwûd, Salât, 46/553.

"- Ô Yazid, n'ès-tu pas musulman ?"

"- Je le suis ô Messager d'Allah !"

"- Dans ce cas, pourquoi ne participes-tu pas à la prière en groupe ?"

- J'étais sûr d'avoir effectué à la maison la prière que vous étiez en train de faire.

- Il n'est pas venu, répondit la communauté.

- Et est-ce qu'untel est venu ?

- Non plus.

Il nous annonça alors :



"- Si jamais vous venez à la mosquée et que vous trouvez des gens en train de prier, alors priez avec eux ! Si vous aviez déjà accompli cette prière, cette dernière sera alors pour vous une surrogatoire (nafila) et celle que vous avez priée à la maison sera considérée comme l'obligatoire (fardh). »³³

De la même façon, le Messager d'Allah ﷺ avertit à de nombreuses reprises ceux qui ne priaient pas continuellement en groupe. Ubey ibn Ka'b رضي الله عنه raconte :

« Un jour Le Messager d'Allah ﷺ dirigea la prière de fajr et nous demanda :

- Untel est-il venu à la prière ?

"- Ainsi, ces deux prières (celles de fajr et de 'isha) sont les plus difficiles à accomplir pour les hypocrites. Si seulement vous saviez la récompense et la valeur de ces deux prières, vous viendriez à la mosquée par tous les moyens possibles, quand bien même il vous faudrait venir à genoux. Le premier rang est tel le rang des anges. Si vous connaissiez ses dix vertus, vous vous combattriez afin d'y parvenir... »³⁴

La prière en groupe (jama'a) est si importante dans notre religion que le grand ouléma ottoman Mollâ Fenârî rejetta le témoignage du Sultan Yıldırım Bayezid au tribunal parce qu'il avait remarqué que ce dernier ne priait pas toujours en groupe (à la mosquée).

33) Abû Dâwûd, Salât, 56/577.

34) Abû Dâwûd, Salât, 47/554; Al-Nasa'i, Imâmat, 45.

Devant la surprise du Sultan, le Mollâ s'expliqua franchement :

« Mon Sultan ! Je ne vous vois pas à la mosquée, alors même qu'en tant que guide de la communauté musulmane vous devriez prier au premier rang. En d'autres termes, vous avez l'obligation d'être un exemple de piété... Si jamais vous ne vous joignez pas à la communauté (de prieurs), vous deviendrez un mauvais exemple pour le peuple et votre témoignage ne serait pas pris au sérieux... »

Selon une autre source, cet incident survint à l'époque où les Ottomans remportèrent la bataille décisive de Nicopolis (Niğbolu, au Nord de la Bulgarie actuelle, en 1396).

En guise de remerciement pour cette victoire, le Sultan Bayezid aurait fait construire la célèbre mosquée Ulucamî de Bursa et y aurait prié les cinq *salât* quotidiennes de façon régulière.

La prière jusqu'au dernier souffle (*son nefes*)

Il n'existe aucun motif acceptable justifiant l'abandon ou la négligence de la *salât*.

Même lors d'une bataille, les musulmans s'alternent afin de pouvoir accomplir la prière en groupe.³⁵

Pour cette raison, tant que nous n'avons pas rendu notre dernier souffle, nous devons accorder à la *salât* tout notre amour et toute notre concentration.

À cet égard, Anas رضي الله عنه raconte les derniers moments du Messenger d'Allah ﷺ :

« J'étais près du Messenger d'Allah ﷺ au moment de son départ (pour l'au-delà).

35) Sourate Al -Nisâ 4, verset 102.

Il ﷺ nous dit à trois reprises :

- *Au sujet de la prière, craignez Allah ﷻ (portez la crainte révérencielle d'Allah ﷻ, ayez une conscience profonde de Sa présence).*

Puis il continua :

- *Craignez Allah ﷻ quand il s'agit des personnes que vous gouvernez. Craignez Allah ﷻ au sujet de deux faibles : la femme veuve et l'orphelin. Craignez Allah ﷻ dans votre salât!... »*

Ensuite, Le Messenger d'Allah ﷺ commença à répéter les termes suivants : « *la salât, la salât...* »

Il ﷺ ne cessa de répéter cela jusqu'au moment où Il ﷺ rejoignit le Plus Élevé des Amis (Allah ﷻ).³⁶

La victoire vient avec la *salât*

Alors que la bataille des Dardanelles³⁷ se poursuivait vint la fête de 'Arafa célébrant la fin du Ramadan.

Le commandant Vehip Pacha appela l'imam de la neuvième division et lui dit tristement :

« Hafiz ! Demain, c'est la fête de Ramadan. Les soldats veulent accomplir la prière de l'Aïd en groupe. Cependant, je ne peux pas revenir sur ma parole. Une telle prière donnerait l'opportunité à l'ennemi de nous élimi-

36) Al-Bayhaqî, Shu'ab, VII, 477.

37) Bataille des Dardanelles ou Guerre de « Çannakale », qui eut lieu du 25 avril 1915 au 9 janvier 1916 dans l'actuelle Turquie (à l'entrée du détroit des Dardanelles dans la région de Çannakale). L'Empire ottoman fait alors face à la coalition des forces britanniques, françaises et russes. Selon les historiens, les pertes humaines varient entre 300 000 et 500 000 de part et d'autre. NdT.

ner tous sans exception. Va voir nos hommes et explique-leur de façon sage et appropriée que nous ne pouvons accomplir la prière de l'Aïd en groupe ! »

Le Pacha avait à peine quitté l'imam qu'un homme au visage radieux s'approcha de ce dernier :

« Mon fils ! Ne dis rien aux soldats, sois sans crainte ! Que la fête soit, ainsi que le bien. N'advient que ce qu'Allah ﷻ décide. »

Le lendemain matin advint en effet une manifestation divine pour le moins surprenante.

Des amas de nuages, plein d'amour pour Allah ﷻ, qui cachèrent les croyants descendirent du ciel.

Désormais, les troupes ennemies ne percevaient à travers leurs jumelles rien d'autre que des nuages blancs.

De leur côté, les soldats accomplirent leur prière de l'Aïd dans un état spirituel indescriptible.

Leurs *takbir*³⁸ abondants, puissants et sincères s'élevèrent jusqu'aux cieux.

À ce moment même, de multiples désordres et tumultes surgirent au sein des troupes britanniques.

Au sein de cette armée se trouvait en fait de nombreux soldats musulmans issus des colonies. En entendant au loin le son des *takbir* et des *tawhid*, ils venaient de comprendre qu'ils combattaient un peuple musulman.

38) Les croyants répètent lors de la prière de l'Aïd le takbir suivant: Allahu Akbar Allahu Akbar – Lâ ilaha illa Allah – AllahUu Akbar Allahu Akbar – Wa lillahi-l-hamd.

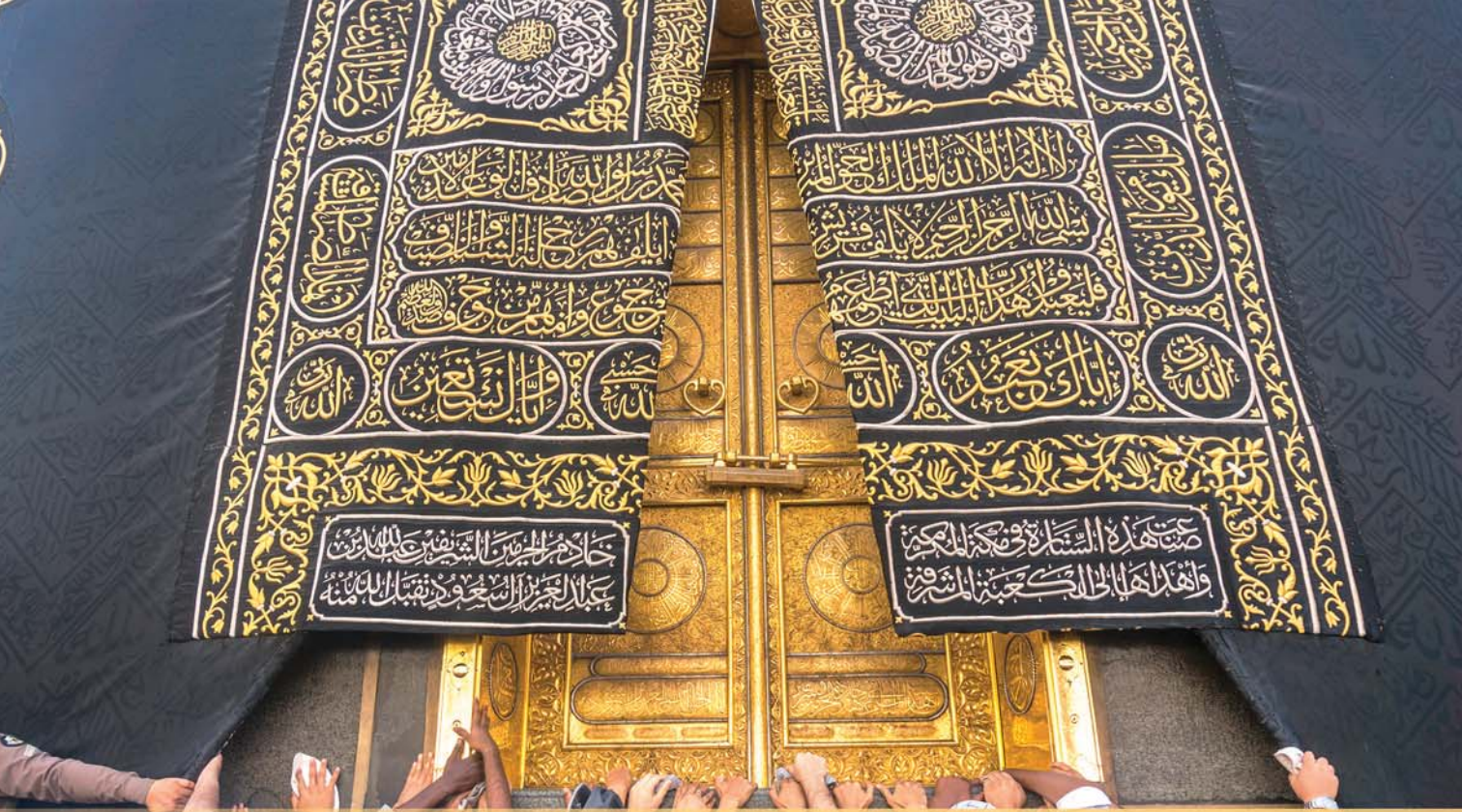
Devant cette situation inattendue, les occupants britanniques ne savaient plus quoi faire.

Ils exécutèrent une partie des révoltés et ordonnèrent le retrait des autres.

Et c'est ainsi que le Coran nous interpelle: « **Ô les croyants ! Cherchez secours dans l'endurance et la Salat.** »³⁹



39) Sourate Al-Baqara 2, verset 153.



Qibla Physique & Spirituelle: Se Tourner vers Allah Corps & Âme

✧ Prof. Dr. Hasan Kâmil Yılmaz ✧

Hasan Kamil Yılmaz est professeur docteur en sciences islamiques et actuel Secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires religieuses turques (DIYANET). Spécialiste du soufisme, il est auteur de nombreux articles pour divers magazines et encyclopédies, ainsi que d'une vingtaine d'ouvrages, parmi lesquels Ana hatlarıyla tasavvuf ve tarikatlar (Le soufisme et les confréries spirituelles) aux éditions Ensar ; Aşıklar tabibi Aziz Mahmud Hüdayi (Aziz Mahmud Hudayi, le médecin des amoureux) aux éditions Sufi Kitap ; et de Marifetullah, Onu bilmek ve tanımak (La Marifetullah ou la connaissance d'Allah) aux éditions Erkam.



Dans le chemin menant à Allah ﷻ, l'exotérisme et l'ésotérisme, le corps et l'esprit sont deux dimensions qui se soutiennent l'une et l'autre. Il en est de même de la qibla, dont l'orientation physique ne peut être séparée de son aspect spirituel, émanant du cœur. Ainsi, de la même façon que le croyant s'oriente physiquement vers la Kaaba lors de la prière, il dirige aussi son

cœur vers Celui vers qui convergent toutes les directions.

La qibla physique est donc l'orientation vers la Kaaba. En se tournant vers la qibla lors de la prière, le croyant se rappelle le droit chemin, le chemin qui exige la rectitude (*Is-tiqamah*).

La qibla spirituelle se réalise quant à elle lors de la prière – quand le croyant prend

conscience du jour du Jugement et qu'il se tourne vers Lui à la lecture des versets dits de « Tawajjuh » (orientation) – et en dehors de la prière, lorsque son cœur est tourné vers Allah ﷻ, purifié de tout ce qui n'est pas Lui (*mâ siwa*).

Allah ﷻ dans le verset connu sous le nom de « ayet-u Tawajjuh » (verset de l'orientation), nous offre un moyen de L'approcher à travers l'invocation récitée par Ibrahim ؑ, l'éducateur et le transmetteur de la foi originelle (*Hanifa*):

« Je tourne mon visage exclusivement vers Celui qui a créé (à partir du néant) les cieux et la terre; et je ne suis point de ceux qui Lui donnent des associés ».¹

Toute personne qui récite ce verset (dont la caractéristique est d'être aussi une invocation) voit son cœur se tourner vers le Maître de la Kaaba, c'est-à-dire Allah ﷻ. Car l'essentiel est bien l'orientation du cœur vers Allah ﷻ. C'est avec une telle direction (*Tawajjuh*), une telle orientation vers la Kaaba, une telle concentration et attention de l'âme (*takthif*) et pureté d'intention (*ikhlas*), que les actes d'adoration peuvent s'intensifier et s'approfondir.

L'orientation vers la qibla est souvent comprise comme étant « se diriger pour Allah ﷻ ». Néanmoins, selon un sens plus approfondi, la qibla invite le croyant à prendre conscience du voyage qu'il entreprend, depuis son modeste statut d'adorateur jusqu'à la quiétude céleste du Créateur (*al-Bari*, Celui qui donne un commencement à toute chose). Dans cette démarche, une dimension physique de la qibla reste nécessaire afin de poser des fondations claires dans le désordre du cœur et de pouvoir réunir l'ensemble de la communauté des croyants: ce marqueur



« La première Maison qui a été édifiée pour les gens, c'est bien celle de Bakka (la Mecque) bénie et une bonne direction pour l'univers »

physique de « réunion », ou de « mise en ordre », est illustré par la prostration (*sajda*). Ainsi, lors de la création d'Adam ؑ les anges reçurent l'ordre de se prosterner devant lui. Il était à cet instant devenu leur qibla (et non une divinité, car toute prostration se réalise en vue d'Allah ﷻ). Ainsi, Adam ؑ a été honoré de la prostration des anges en tant que véritable qibla.

En plus de leur adoration (*ibada*) et de leur obéissance (*itaat*) envers Lui, Allah Ta'ala attend des êtres humains qu'ils L'invoquent :

« Et votre Seigneur dit : « Appelez-Moi, Je vous répondrai ».²

Lors de la descente de ce verset, les Compagnons ؓ vinrent demander au Prophète ﷺ: « Dans quelle direction devons nous L'invoquer? »

C'est alors qu'Allah ﷻ Ta'ala fit descendre le verset suivant:

« A Allah seul appartient l'Est et l'Ouest. Où que vous vous tourniez, la Face (direction) d'Allah est donc là, car Allah a la grâce immense; Il est Omniscient ».³

Ainsi, nous comprenons que l'orientation vers Allah ﷻ ne se réalise pas seulement dans les mosquées ou autres lieux de culte, mais partout, sans que notre adoration ou nos invocations ne rencontrent d'obstacles. Allah ﷻ est proche de nous en permanence.

Il est aussi possible de comprendre l'orientation mentionnée dans ce verset comme une démarche du cœur vers la Kaaba spirituelle. En effet, on désigne généralement par la Kaaba, une orientation physique. L'orientation du cœur quant à elle vise la Face d'Allah ﷻ, son Être (*dhat*) et sa Satisfaction

1) Sourate al-An'am (Les Bestiaux), verset 79

2) Sourate al-Ghafir (Le Pardonneur), verset 60

3) Sourate al-Baqara (La Vache), verset 115



« A Allah seul appartient l'Est et l'Ouest. Où que vous vous tourniez, la Face (direction) d'Allah est donc là, car Allah a la grâce immense; Il est Omniscient ».

(*radha*). L'Être divin (*dhât-ilâhi*) est partout présent et observant, manifestant Ses attributs de Beauté (*Jamâl*) et de Grandeur (*Jalâl*). Allah ﷻ manifeste et rend apparent Son attribut de Beauté (*Jamâl*) dans le cœur du croyant, et permet à ce dernier de contempler (*muchâhada*) cette même Beauté. Au terme de la voie, le croyant finit par ne voir plus que Lui, le Sujet absolue (*fâ'il-u mutlaq*).

Dans la sourate d'ouverture du Coran – la Fatiha – Allah Ta'ala s'adresse à la troisième personne du singulier :

« Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux; Louange à Allah, Seigneur de l'univers; Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux; Maître du Jour de la rétribution »)

puis à la seconde personne

« C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours; Guide-nous dans le droit chemin; le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés »).

Ainsi Allah ﷻ, au moment même où Il enseigne les invocations (**« C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours... »**), demande au croyant de s'adresser à Lui à la seconde personne du singulier (tu/toi). Dès lors, lorsque le croyant prie son Seigneur, il se trouve face à Lui, directement, dans sa modeste position et devant Sa Toute Grandeur. De même, lorsque du fond du ventre de la baleine Jonas u prit refuge en Allah ﷻ et L'invoqua, il confirma le fait qu'Allah ﷻ était Présent en tout lieu, Omniscient:

« Pas de divinité à part Toi! Pureté a Toi! J'ai été vraiment du nombre des injustes ».⁴

La qibla du cœur n'est autre que le Vrai (la Vérité) pour celui dont le monde intérieur ne se détourne pas d'Allah ﷻ et dont le cœur est en permanence en Sa compagnie. Une telle personne retrouve l'essence divine où qu'il se trouve, pendant comme en dehors de la prière (*salât*). A l'image d'Adam ﷺ qui devint une qibla pour les Anges, un tel croyant devient une qibla. En effet, de la même façon que l'âme fut rendue parfaite par l'entremêlement de l'argile au souffle divin (*nafkh*), le cœur s'élève et devient une cellule de la Kaaba à la rencontre d'Allah ﷻ. Il est alors le miroir de la création, et l'expression du reflet de la Beauté divine (*Jamâl*). Si l'adorateur contemple le moindre fragment de la création à travers ce miroir, il pourra percevoir Sa Face et la Beauté divine. En somme, il finira par Le rencontrer spirituellement (dans son cœur). Or, le cœur du croyant ne peut ressentir l'élixir du Tawhid qu'à partir du moment où il se dirige vers l'Essence divine (*dhât*) et

4) Sourate al-Anbiya (Les Prophètes), verset 87

qu'Allah ﷻ lui permet de l'observer (*muchâhada*).

Cependant, le monde extérieur et intérieur ne sont pas déconnectés l'un de l'autre. Il existe un lien entre nos aspirations dans ce monde et l'orientation spirituelle qui a lieu dans notre cœur. En effet, alors que la personne qui est constamment sous l'emprise de ses désirs sexuels et de sa faim a pour qibla spirituel l'envie de la chair, l'amoureux d'Allah ﷻ reçoit comme qibla le *sidrat-ul-muntaha* (le lotus des confins, situé au septième ciel); le savant ('*arif*), une lumière pénétrante; le philosophe, une imagination rationnelle limitée à ce bas-monde; l'ascétique, Allah- le Détenteur de la Grâce (*Ihsan*) et de la Générosité (*Karam*); l'avare, un sac d'or; les personnes matures et sages, la patience; les idolâtres, des miniatures, des images et autres statues. Celui qui fait sien le monde spirituel a pour qibla Allah ﷻ, alors que celui qui délaisse son for intérieur et s'en tient aux apparences a pour qibla la beauté féminine.

Or, le seul moyen de remédier aux tristesses liées à ce bas-monde est de restreindre ses attirances à Lui seul, c'est-à-dire à orienter pleinement son visage et son cœur vers le Créateur, le Vivant. L'insouciant (*gâfil*) qui se laisse mener par les qiblas physiques finit par devenir le jouet du *batil* (fausse croyance, mauvais chemin). Afin de ne pas tomber dans ce piège et de faire la distinction entre le vrai du faux, le croyant doit adopter deux attitudes: la gratitude envers Allah ﷻ (*Shukr*) et l'orientation vers la qibla véritable (celle des vérités divines). Les personnes enclines aux soucis de ce bas monde sont semblables au bas-monde lui-même, elles sont des obstacles sur le chemin de l'excellence spirituelle (*ih-sân*). Il est donc essentiel de ne pas abandon-



« C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours... »

ner Celui qui nous soutient, car la personne qui délaisse son Ami tombe dans les pièges de la mauvaise compagnie. C'est la raison pour laquelle l'homme doit purifier à la fois son aspect extérieur et intérieur de toute trace de ce bas monde, et se tourner vers l'Essence, comme seule et unique qibla. Ceux qui s'écartent du Tawhid s'aventurent sur un chemin confus, où la voie de l'unicité est rendue obscure par la présence d'autres aspirations (qiblas). Quant à celui qui rompt totalement avec le principe du Tawhid, il se perd définitivement.

En fin de compte, l'évolution spirituelle est liée aux capacités relatives de chaque croyant. Parmi les hommes se trouve tout autant des êtres qui effectuent le pèlerinage à la Mecque en marchant, que des personnes pour qui le simple fait d'aller à la mosquée fatigue. Certains font don de leurs richesses discrètement et de bon cœur quand d'autres dédaignent partager un petit morceau de pain. Il n'en reste pas moins que le *tawaf* autour de la Kaaba doit être l'objectif final du pèlerin, tels que le son et le goût du ruisseau pour celui qui effectue un travail épuisant. En d'autres termes, le croyant doit désirer son Seigneur de toute son âme, et L'aimer.

Car le cœur de l'amoureux fait constamment des va-et-vient vers la Kaaba. Par la Grâce d'Allah ﷻ, son corps adopte le tempérament de son cœur. Que la distance soit longue ou courte, cela concerne le corps. A l'inverse, il n'est pas question de distance dans le monde divin. Par la volonté d'Allah ﷻ, les perceptions corporelles peuvent changer et la distance se raccourcir. Rien n'est infranchissable pour l'amoureux.

Néanmoins, la voie soufie a toujours donné de l'importance à la qibla physique, en

parallèle à l'intérêt donné à l'approche purement spirituelle de la Kaaba et de la qibla.

Ainsi, la qibla physique – à savoir la Kaaba – possède une très grande valeur pour les croyants. En effet, ce lieu d'adoration majestueux a été bâti pour la seule satisfaction divine, dans la pure sincérité, par le Prophète Ibrahim عليه السلام:

« La première Maison qui a été édifée pour les gens, c'est bien celle de Bakka (la Mecque) bénie et une bonne direction pour l'univers »⁵.

Ainsi, ce n'est pas la terre sur laquelle elle a été bâtie ni les pierres qui la constituent qui confèrent une supériorité à ce lieu de culte. Mais l'intention d'Ibrahim عليه السلام dans laquelle ne se trouvait ni colère ni ambition. C'est cette sincérité, cette pureté d'âme qui conféra sa supériorité à la Kaaba. Quand le croyant prend conscience de l'état spirituel d'Ibrahim عليه السلام son coeur tremble, s'agite. C'est la raison pour laquelle ce lieu est devenu notre qibla.

Néanmoins, la Kaaba reste une structure construite par le Prophète Ibrahim عليه السلام alors que le coeur est le lieu d'observation d'Allah ﷻ. Bien que la Kaaba soit considérée comme la « maison d'Allah ﷻ » (*bayt-ulLah al-haram*), Il ne s'y est pas manifesté comme Il se manifeste dans le coeur des dévots (l'élite des croyants, ceux dont le coeur a été purifié). Bien entendu, Allah ﷻ est au-dessus de tout lieu, n'est limité à aucune place, et ne s'incarne dans aucune de Ses créatures. Nous évoquons ici, un coeur pur qui L'approche⁶.

A ce propos, Yunus Emre établit la relation suivante entre la Kaaba, la qibla et le coeur:

« Si tu cherches Allah, cherche-le dans ton coeur, non pas à Qudus, ni à la Mecque, ni dans le Hajj »⁷

Dans un de ses poèmes, Mevlana Rûmî (k.s.) nous transmet la même sagesse:

« Ô pèlerins! Où allez-vous donc? Votre Bien Aimé se trouve ici, allez Le chercher ici! »⁸; Sous-entendant par « ici », le coeur, en tant que site sacré primordial.

Car si l'objectif du pèlerin peut être de rester auprès de la Kaaba, celui qui désire Sa Face prend le chemin de la Mecque dans l'espoir de rencontrer son Maître (AllahU).

En somme, la majorité des gens effectuent le Hajj avec des aspirations liées à la fois

à ce bas-monde et à l'au-delà. Tandis que les dévots de l'élite des croyants (*ahl-ul kamâl*) tiennent leur coeur constamment prêt, la porte de la Kaaba leur est constamment ouverte. Leur coeur s'est mué en une véritable Kaaba.

Dès qu'ils sont sûrs qu'ils partiront au Hajj, les frères et les soeurs prononcent la formule *Labbayk* (Me voici, ô Allah ﷻ!). Ils répondent ainsi à haute voix, du plus profond de leur âme, à l'invitation divine

du pèlerinage. La qibla physique des musulmans est un bâtiment historique et humble. Seuls les yeux du coeur peuvent percevoir sa grandeur. Cependant, ces pèlerins qui effectuent le Hajj et enregistrent les sons de *Labbayk* dans leur coeur, deviennent à leur retour sensibles à l'invitation d'Allah ﷻ dans leur coeur. Leur coeur est devenu une Kaaba.

Ainsi, le but essentiel du croyant devrait être sa formation spirituelle, celle d'un coeur qui revête la fonction de Kaaba. En d'autres termes, d'un coeur qui s'oriente continuellement vers Lui.



5) Sourate al 'Imran (La famille d'Imran), verset 96

6) Cf. Ahmad b. Hanbal, Kitâb uz-Zuhd, p. 443; *Kaṣfu'l-hafâ*, Beyrût 2006, II, s. 230, hadith 2256

7) *Yûnus Emre Külliyyâtı Âşık Yûnus*, hzr. Mustafa Tatcı, IV, s. 53, 52/2

8) Rumi, *Divân-ı Kebîr*, II, nr. 648.



La Qibla, Voie Vitale de La Droiture Communautaire

✦ Ahmet Taşgetiren ✦

Ahmet Taşgetiren est un écrivain et journaliste turc, actuel rédacteur en chef du magazine islamique et soufi turc Altnoluk et billettiste au sein du journal Star. Parmi ces nombreux ouvrages, nous pouvons citer Allah'a bağlı bir hayat (Une vie rattachée à Allah) et Islam ve rahmet toplumu (l'Islam et la société miséricordieuse) aux éditions Erkam.

Je me tiens droit, Conformément au Livre d'Allah,

Je m'oriente vers toi,

Ma qibla, ma Kaaba. »

Cinq fois par jour des millions de musulmans s'orientent vers la Kaaba avec la même intention.

Des millions de cœurs connectés.

La qibla rassemble les cœurs autour de la Kaaba et les présente à leur Créateur.

Cinq fois par jour, se déroule un nouveau ballet spirituel.

La qibla est un marqueur du droit chemin, elle nous protège contre l'éparpillement de l'âme et rappelle constamment au cœur la bonne direction.

En Islam, la qibla est essentielle pour la vitalité spirituelle des croyants. En effet, on ne peut pas parler de musulman sans prière, et on ne peut parler de prière sans qibla.

La qibla unifie donc le cœur et le prévient contre toute dispersion, de la même façon que la prière couvre la journée du croyant du matin au soir, l'appelle à l'apaisement divin, et lui assure un lien continu (*rabita*) avec son Créateur.

En d'autres termes, la connaissance de la qibla favorise la conscience de l'« Istiqamah » (la voie exigeant la rectitude).

Or, c'est bien cette voie qui régule la vie de tout musulman. Son identité même est résumée par ce principe.

Dès lors, on doit pouvoir trouver dans le cœur du croyant les reflets de la qibla.

Ainsi, la qibla est le miroir d'un droit chemin enraciné dans le cœur.

Quelle orientation adoptez-vous ?

L'orientation n'a en soi aucun sens. Ce sont les hommes qui définissent et nomment des orientations dans ce bas-monde, en fonction de leur foi et de leur philosophie de vie. Ainsi, la qibla des musulmans est la « maison d'Allah » (*al Kaaba, bayt-ulLah al-harâm*).

Le premier acte du musulman en arrivant dans un nouvel endroit est de chercher la qibla.

La prière, qu'il chérit tant et qui recouvre tant d'aspects, n'est certes jamais bien loin.

Elle est un séjour auprès du Clément, une méditation sur les mystères de l'existence, une réponse à l'invitation divine - cinq fois par jour - avec la symbolique exclamation des paroles « Labbayk Allahumma layb-bak » (Me voici, Allah ! me voici). La prière cet instant aux mille sens.

Si le musulman perd le sens de la prière, il perd son rattachement à Allah ﷻ.

Or, l'homme qui protège son lien spirituel avec son Seigneur, a préservé le sens de la qibla dans son for intérieur.

Ces trois principes - le rattachement à Allah, la qibla et la prière - se maintiennent mutuellement et représentent les fondements de l'identité du musulman.

A l'opposé celui qui ne cherche pas la qibla lors de ses déplacements a forcément un problème de relation avec la prière. Or, quiconque a un problème dans sa relation à la prière ne peut pas vivre pleinement selon

l'éthique musulmane. Dans ce contexte, la qibla alimente la conscience de la prière, la conscience du droit chemin.

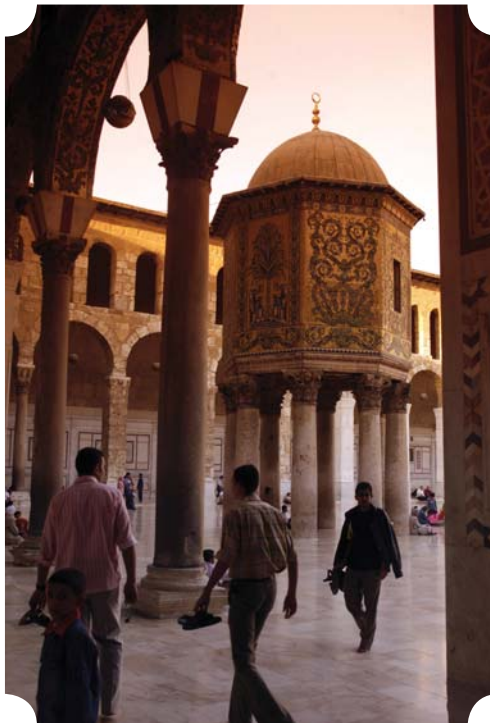
La qibla et le Hajj

La Kaaba prend une toute autre valeur pendant la période du Hajj. Notre âme est alors captivée par la vue de la Kaaba, et l'espoir d'en faire le tour.

Accomplir le Hajj une fois dans sa vie est une obligation religieuse pour tout Musulman qui en a les moyens. Mais, quelle

que soit la saison, la Kaaba est en liaison permanente avec ses visiteurs, constamment présente dans le cœur de ceux et de celles qui s'orientent vers elle.

La Kaaba fut le premier bâtiment édifié pour Allah ﷻ sur cette terre. Selon les enseignements coraniques, Allah ﷻ est Omniprésent. Quelle que soit la direction vers laquelle se tourne le croyant, il Lui fait face. Ainsi, Allah ﷻ est au-delà de tout espace, on ne peut lui attribuer un quelconque lieu car cela reviendrait à Le délimiter.



Dans ce sens, on ne peut comprendre l'orientation vers la Kaaba comme étant une adoration du lieu en tant que tel.

La Kaaba est plutôt une station dans laquelle s'enracinent les principes d'unicité (*tawhid*) et d'adoration (*'ubudiyya*) dans le cœur des croyants. En ce sens, la Kaaba est plus qu'un simple édifice en pierre. D'aucuns disent que la Kaaba est en elle-même un cœur. Il est vrai que tous les cœurs s'y orientent et s'y rassemblent en vue d'Allah ﷻ. Elle serait ainsi semblable au cœur du croyant dans lequel s'enracine la foi du Tawhid, véritable foyer de l'adoration d'Allah ﷻ. Cette thèse se retrouve dans les enseignements soufis qui tracent une correspondance forte entre la Kaaba et le cœur.

Les croyants qui font le Hajj renouvèlent sans cesse leur serment avec la qibla, et le droit chemin. En arrivant à Arafat il abandonnent leur statut mondain, entrevoient le Jour du Rassemblement (*mah-char*), s'arrête humblement devant leur Seigneur. A travers le Hajj, ils inscrivent un grand acte d'adoration dans leur livre des comptes, implorent profondément Allah ﷻ de leur accorder Son pardon, tournent autour de la Kaaba amoureusement, s'imprègnent des lieux, et en gravent le moindre de ses motifs dans leur cœur. Après le Hajj, le musulman peut rentrer chez lui le cœur sain et apaisé.

Avec la prière, c'est une expérience similaire que vit le musulman au quotidien. En allant à la mosquée, le croyant connecte son corps et son cœur à Allah ﷻ. Il se retrouve

intérieurement à travers la prière et la position du *qiyam*, du *ruqu'* et de la *sajda*.

Après un tel rattachement au Vivant il peut retourner sereinement vers ses occupations mondaines...

La qibla assure la vitalité spirituelle.

Elle est un rempart contre la dispersion de l'âme dans ce bas-monde.

Que dire alors de l'homme qui se trouve près de la Kaaba, qui est entouré par son attraction ?

Il y tourne autour, telle une hélice.

Est-il possible de s'arrêter à Arafat sans y faire d'invocations ?

Quand des millions de cœurs se rassemblent et multiplient les efforts pour recevoir la miséricorde divine, peut-on tourner le dos et fuir ?

L'homme est lui aussi ceint par la mosquée quand il s'y rend pour prier.

C'est l'essence de la Kaaba qui se réfléchit dans chaque mosquée,

chaque mihrab et prend soin du croyant telle la couveuse qui couve le nouveau-né.

Son environnement stérile soigne le croyant et le purifie de ses péchés.

Cependant, nul ne peut y rester éternellement.

Le Hajj se réalise généralement une fois dans sa vie et dans des jours limités. Les hommes ne restent jamais indéfiniment dans les villes sacrées.

De même, les prières sont limitées.



Le temps qu'on leur y consacre ne dépasserait pas deux heures par jour si on devait les rassembler. Qui plus est, beaucoup de croyants ne les réalisent pas à la mosquée...

Or, on ne trouve pas de lieu « stérile », purifié, en dehors des mosquées.

Ainsi, le véritable talent du croyant est de protéger sa foi et son énergie positive où qu'il se trouve, en particulier en dehors des lieux de prière, dans les lieux où le Chaytân n'est plus enchaîné.

Le rayonnement de la qibla, le renouveau des sociétés musulmanes

Le pèlerin peut-il pendant son Hajj se nourrir spirituellement de la Kaaba et préserver à son retour les battements du *tawaf* intérieur ?

A-t-il la force d'alimenter une telle énergie et d'en vivre jusqu'à la fin de ses jours ?

Une maxime turque dit: « Un cheval faible n'a pas d'orientation. »

Autrement dit, c'est risqué de monter sur un cheval qui n'a de force ni dans les jambes ni dans le corps.

Il chuterait au plus petit obstacle.

Or, l'homme n'est pas bien différent.

La sensibilité de l'homme vis-à-vis de la qibla, est moins d'ordre physique que spirituelle. C'est avant tout une résolution du cœur.

Le pèlerin doit alors graver ses invocations d'Arafat au plus profond de son âme.

Le croyant qui tourne autour de la Kaaba doit assimiler dans son être la Kaaba comme pointe de la qibla.

Le musulman qui va à la mosquée doit accorder harmonieusement les battements de son cœur avec l'orientation de cette même qibla.

La communauté musulmane se doit de devenir une qibla pour les autres sociétés, un modèle, un phare.

Alors, comment expliquer les troubles

– et parfois même le chaos – qui surviennent dans les sociétés majoritairement musulmanes alors que des millions de personnes prennent le chemin de la Mecque chaque année ?

Est-ce qu'ils ne parviennent pas à transmettre l'énergie spirituelle qu'ils y ont acquise ?

S o u h a i t o n s alors que les pèlerins puissent cette année puiser pleinement leur cœur au sein de la Kaaba et de revenir de leur

Hajj avec la même intensité spirituelle.

Puissent-ils ainsi nous transmettre ce qu'ils y ont acquis, et qu'émerge de ce partage un renouveau des sociétés musulmanes, lucide de leur qibla.

Car, à partir du moment où les sociétés musulmanes auront résolues les troubles qui obscurcissent leur qibla – et qu'ils reviendront vers un chemin droit et pieux – le monde s'en retrouvera alors changé.





La Gratitude Envers Allah Et La Priere

Prof. Dr. Süleyman Derin

Suleyman Derin est professeur-docteur en islamologie à l'université de Marmara (Istanbul). Sa thèse doctorale intitulée « Towards Some Paradigms of the Sufi Conception of Love: From Râbia to Ibn al-Fârid » (Les différentes compréhensions de l'amour dans la tradition soufie: de Râbia à Ibn al-Fârid) fut soutenue à l'Université de Leeds en 1999 et fut publiée aux éditions Insan. Ses travaux se concentrent principalement sur le soufisme et l'interprétation du Coran (tafsir). Il est notamment l'auteur de Kur'an-i Kerim'de Seyr-u Suluk – Ahmed Ibn Acibe'nin Tefsiri'nde (La voie « Seyr-u suluk » dans le Coran, le Tafsir de Ibn Ajibah) au éditions Erkam ; et de İngiliz Oryantalizmi ve Tasavvuf (L'orientalisme anglais et le soufisme) aux éditions Küre.

Dans cet article, Suleyman Derin explicite le thème du chukr à travers l'une des lettres de l'Imam Rabbani. Ahmed Sirhindi – dit Imam Rabbani (1564-1624) – qui est un célèbre savant (cheikh) et juriste hanafite (faqîh) indien. Maître spirituel de l'ordre sufi Naqshbandi, il fut surnommé « mujaddid alif saani » (revivificateur du second millénaire hégirien) pour ses travaux réaffirmant l'importance de la Sunna face aux nombreux mouvements hétérodoxes qui prospéraient à son époque. Il rédigea ses Lettres (al maktubât) – une collection de plus de 500 lettres dans lesquelles le Cheikh transmet ses enseignements au sujet du kalâm, du fiqh et du soufisme – en 1615.

Dans la tradition soufie, être reconnaissant envers Allah (chukr) implique deux attitudes fondamentales pour le croyant, à savoir : La première c'est apprécier les bienfaits qui nous entourent et être conscient que ces derniers proviennent d'Allah ﷻ.

La deuxième c'est de se soumettre de tout son être au message divin et remercier sans cesse son Enseigneur (Rabb¹).

1) Maître, seigneur, éducateur qui enseigne avec autorité et compétence, enseigneur, possesseur, propriétaire » (cf. Maurice Gloton (2004) Une approche du Coran par la grammaire et le lexique, Al Bouraq, Paris. Le terme « Enseigneur » garde à la fois la dimension d'enseignement qu'Allah délivre aux croyants et celle de leur dépendance vis-à-vis du Vivant (al-Hayy). Ndt

Et cela par le cœur, la langue, ou tout autre organe.

A ce sujet, l'Imam Rabbani قدس سره² nous enseigne la sagesse suivante:

« Allah *Subhâna-hu*³, nous fait constamment don de Ses Grâces. Notre existence et notre longévité en sont des exemples parmi tant d'autres. Tous les attributs essentiels que nous possédons – tels que la capacité de vivre, d'apprendre, de voir, d'agir, de parler – proviennent de Sa bienveillance à notre égard. Tant de bienfaits dont nous jouissons tous les jours ! Notre Seigneur nous soulage lors de la difficulté; Il accepte nos invocations (*dou'a*) et nous apaise.

C'est Lui qui ne cesse de nous sustenter (*rizq*⁴) malgré nos mauvaises actions et nos péchés, qui préserve notre honneur en ne dévoilant pas nos fautes (aux autres humains).

Lui, le Sage, qui ne punit jamais les coupables précipitamment. Lui, le Très Généreux, qui donne à chacun un ami et un ennemi. Lui, qui parmi Ses plus grands bienfaits, nous appelle à l'Islam, nous demande de suivre le Prophète ﷺ et nous indique ainsi la voie menant au paradis. » (c, III 17. Mektup).

- 2) Quddise Sirruhu - Qu'Allah sanctifie son Secret
- 3) Subhâna-hu : terme utilisé dans la littérature islamique lors de la mention d'Allah qui désigne : « glorification totale, sans limite, louange immense, disponibilité à la glorification » cf. Maurice Gloton (2004) *Une approche du Coran par la grammaire et le lexique*, Al Bouraq, Paris
- 4) Rizq : subsistance, provende, provisions nécessaires, moyens de subsister, revenus cf. Maurice Gloton (2004) *Une approche du Coran par la grammaire et le lexique*, Al Bouraq, Paris

Pour l'Imam Rabbani قدس سره, ces bienfaits constituent pour tout homme qui médite (*tafakkur*) des preuves éclatantes de la Générosité (*ikrâm*) et de la Bonté (*ihsân*) d'Allah ﷻ.

Cependant, la plupart des hommes ne réfléchissant pas assez sur leur environnement et leur propre nature s'éparpillent et oublient ainsi la source de toutes ces grâces. Ils ne parviennent donc pas à être reconnaissant envers Allah ﷻ.

Parmi eux, certains ne veulent délibérément pas Le remercier, reniant la nature même de Ses bienfaits. Selon l'Imam Rabbani قدس سره, ces personnes sont trop attachées à l'adoration de leurs propres désirs et passions.

Il leur recommande de reconsidérer leur attitude et de rediriger leurs remerciements vers Allah, tel qu'Il nous l'a enseigné.

« C'est logique, que tout être doué de raison (*ʿaql, logos*), remercie Celui qui le comble de bienfaits (*al-mun'im*, c.-à-d. Allah) et de Le respecter avec révérence.

Ainsi, notre reconnaissance envers Allah ﷻ et l'adoration que nous Lui réservons sont des actes et attitudes exigés par la raison.

Bien évidemment, nous demeurons des êtres faibles et notre adoration d'Allah *Ta'ala*⁵ - Le dénoué de toute imperfection et

- 5) Autre terme de la littérature islamique pour mentionner Allah. Souvent traduit par « le Très-haut », ce verbe désigne plus largement : « être élevé, s'élever au-dessus,

de tout manque (*al-munazza*, c.-à-d. Allah) – est forcément entachée de manques et de fautes. Or, ce sont ces mêmes manques qui obstruent la voie menant à Lui et qui nous empêchent de Le remercier.

Une autre erreur est le fait d'exalter Allah ﷻ en utilisant des expressions ou des attitudes impropres. La personne se fourvoie alors même qu'elle désire Le glorifier. Ainsi, tant que les gens n'apprennent pas d'Allah ﷻ comment L'adorer, ils ne pourront jamais Lui rendre le culte qui Lui est dû. Or, c'est uniquement par la *chari'a*⁶ que l'homme peut devenir reconnaissant envers son Seigneur.

Cette voie qui nous fut transmise par Le Messager d'Allah ﷺ est unique. Ainsi, tout acte d'adoration est explicite en Islam.

être haut, sublime, se proclamer sublime, venir près, s'approcher, arriver et paraître (plus grand), se grandir, devenir plus haut, transcender, être fier, s'enorgueillir, monter » cf. Maurice Gloton (2004) *Une approche du Coran par la grammaire et le lexique*, Al Bouraq, Paris

6) *Char'i'a*: « chemin droit, ligne droite, loi explicite, norme, code, institution (divine), conduite » cf. Maurice Gloton (2004) *Une approche du Coran par la grammaire et le lexique* « entrée 0786 (5) : «عرش», Al Bouraq, Paris ; « Cadre juridique établi principalement par les versets du Coran, les hadiths prophétiques et le consensus des savants (ijma'itul oumma) » cf. Ferit Develioğlu, *Osmanlıca-Türkçe ansiklopedik Lügat*, entrée « şeriat » Aydin Kitapevi (1993)

Notre Prophète ﷺ nous a transmis des actes rituels particuliers et clairement définis, que nous voulions exprimer notre reconnaissance par la langue ou tout autre membre du corps. Ainsi, tout acte d'adoration qui sortirait du cadre de la *chari'a* ne serait ni efficace ni accepté. »

Ainsi, l'Imam Rabbani قدس سره considère que la véritable reconnaissance (*chukr*) se réalise au sein du crédo (*itiqad*) de « *Ahl-i sunnah wa'l jama'ah* »⁷. Après avoir donné les éléments essentiels de la croyance (*itiqad*), il souligne la chose suivante: Ce n'est qu'après avoir corrigé notre croyance que nous pouvons améliorer nos actions.

Le Prophète ﷺ a dit: « *L'islam est bâti sur cinq piliers : L'attestation qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que Muhammad est son serviteur et son messager, l'accomplissement de la prière, l'acquiescement de la zakat, le pèlerinage à la Maison Sacrée (le Hajj) et le jeûne de ramadan* » (*hadith Al Boukhari et Muslim*).

7) Crédo partagé par la grande majorité des musulmans dans le monde, qui se base essentiellement sur les enseignements du Prophète ﷺ et ceux de ses Compagnons ﷺ. Elle se distingue principalement du crédo chiite.



Par la suite, l'Imam Rabbani قدس سره souligne l'importance de réaliser la prière (*salât*) en groupe (*jama'a*) avec piété, humilité, c'est-à-dire avec une conscience profonde de la présence d'Allah ﷻ (*khuchu*). Il recommande d'augmenter le nombre de prières surrogatoires (*nâfila*), particulièrement celles de *Tahajjud* (prière de nuit) et de *Doha* (prière de matinée après le levé du soleil), pour tout croyant souhaitant avancer davantage dans la voie spirituelle.

Ainsi, l'Imam nous fait comprendre que le meilleur moyen de remercier notre Seigneur n'est autre que la prière : « La prière de *Tahajjud* est pour notre famille spirituelle (*ahl-i tariqa*) un principe obligatoire. C'est la raison pour laquelle nous devons multiplier les efforts pour nous lever et honorer cette prière. Il n'existe aucune excuse pour abandonner cette prière. Si vous ressentez de la difficulté pour vous réveiller les premiers jours, vous pouvez toujours demander à un de vos proches de vous réveiller. Continuez cette pratique jusqu'au jour où vous vous y serez habitué. Il vous sera alors aisé de réaliser cet acte d'adoration. De plus, toute personne souhaitant se lever pour prier la nuit doit se coucher de bonne heure après la prière du soir (*'icha*) et ne pas perdre son temps dans la distraction ».

La deuxième prière surrogatoire que l'Imam Rabbani قدس سره nous enjoint à respecter est la prière de *Doha* : « Si nous en avons la possibilité, réaliser la prière de *Doha* est aussi très bénéfique. Quand bien même nous sommes très pris, nous devons nous efforcer de prier deux *rakats* (unités de prière). De même que la prière de *Tahajjud*, la prière de *Doha* se prie en deux *rakats* minimum et douze *rakats* maximum. Bien entendu, plus on en prie, mieux c'est. Dans les faits, le *salik* (celui qui s'engage dans la voie spirituelle) doit constamment entretenir son état de pardon (*istigfar*), de repentance (*tawba*), de refuge (*iltija*) et de demande humble et intense envers Allah ﷻ (*tazarru*) ; il doit se rappeler de ses péchés et en ressentir du regret et de la honte. Bien plus, il doit vivre dans la crainte de la punition du Jour Dernier. »

Nous n'avons sélectionné ici qu'un passage de la longue lettre n°17 de l'Imam Rabbani قدس سره dans laquelle le cheikh évoque la prière surrogatoire. Nous en comprenons que le plus beau geste de remerciement vis-à-vis d'Allah ﷻ reste la conformité avec les principes fondamentaux de l'Islam.

Nous prions Allah ﷻ pour qu'Il nous permette de réaliser la prière, comme toute autre adoration, dans un état de reconnaissance profonde (*chukr*). Amin.





Ne Te Prive Pas De La Benediction De La Priere

Rukiye Gönüllü

Écoute les appels à la prière. Les appels qui font reposer/apaiser mon âme... Les appels qui m'empêchent de pleurer quand je suis très triste... j'arrose ma joie avec les larmes de gratitude, mon repère c'est toujours l'adhan.

Les moments où je me sens plus à l'aise dans cet univers sont les moments de la prière. C'est comme si l'appel à la prière s'adresse à moi ainsi :

“Viens mon serviteur sois mon invité!”

À ce moment-là, je me retrouve avec le Messager le plus aimé; quand il se prépare pour le voyage de l'ascension, mon petit âme s'accroche derrière lui...

Lorsque le prophète ﷺ le plus aimé se couchait sur la partie de hatim de la Kaaba... Gabriel ﷺ venait près de lui doucement...

“Mon Seigneur t'invite, prépare-toi!”

L'entourage du bien aimé se transforme en joie, le cœur le plus propre lavé avec le “chaqq al-sadir” (l'ouverture de la poitrine) est prêt à recevoir les secrets les plus mystérieux et les plus étrange...

Moi aussi j'ai formulé l'intention, pour prendre mon ablution... j'ai formulé l'intention, pour goûter l'ascension avec la prière... Mon Seigneur purifie mon cœur, lave le et prépare le pour se présenter devant Toi tout comme Tu nettoie les péchés avec cette eau d'ablution...

“Allâhou Akbar”

Comme Tu es Grand, comme Tu es Sublime!. Tu es le Miséricordieux Tu es le très Miséricordieux... Tu es le Seigneur des univers, Maître de louange. Mon Seigneur qui est le Seul Maître du jour de la rétribution ; Je suis Ton serviteur impuissant, regarde, je suis venu devant Toi... J'ai répondu à Ton invitation. Accepte ma servitude ! Je suis impuis-



sant, je suis pécheur, mais je sers seulement Toi, je sollicite de l'aide qu'à Toi. Je suis dans une voie glissante, ne me fait pas glisser!.. Conduit moi dans la voie de Tes serviteurs que Tu as comblé des faveurs, la voie des Messagers, la voie des véridiques et des martyrs. Non pas la voie des égarés ni de ceux qui ont encouru ta colère!..

* * *

J'aime la sourate Kawthar, lorsque je la lise je me réjouis comme si j'ai retrouvé le "bassin" Kawthar...

"Nous t'avons certes, accordé l'abondance. Accomplis la salât pour ton Seigneur et sacrifie. Celui qui te hait sera certes, sans postérité..."

J'aime les prières effectuées pour mon Seigneur, j'aime les sacrifices faits pour mon Seigneur. J'aime *Habib Akrami* que les "abtar" détestent..

"Allâhou Akbar"

Je m'incline pour la gémulation... Lorsque je m'incline, je serai droit devant toute chose créée.

Je suis fatigué désormais, Il me manque, je veux Le retrouver. N'est-ce pas je suis arrivé à la prosternation... je m'approche, je m'approche du Seigneur de l'univers... je soulève ma tête, mon cœur qui n'est pas tranquille, je veux qu'il respire... je ne peux pas supporter, je m'approche encore de Toi...

Lorsque je lis la *Tahiyya* je souris toujours. La rencontre avec *Habib-i Mustafa* m'est venue à la tête...

"-Toi et Moi, en outre J'ai créé toute chose, pour toi Ô Mohammad -*sallâllâhou aleyhi wa sallam*-!.."

Habib donne sa réponse :

"-Zât-ı ilâhiyyen et moi, en outre j'ai tout abandonné pour Ton amour Ô mon Seigneur!.."

Attahiyyâtou lillâhi wassalawâtou wa't-tayibât. Assalamou Aleyka ayyouhanna-biyyou wa rahmatoullâhi wa barakâtouh.

"-Mon Salam, Ma miséricorde, Ma bénédiction soit sur Toi Ô Messenger!.."

Assalâ mou aleyna wa ala ibadillahisaa-liyin..

"Que Ton Salam soit sur moi mais aussi sur Tes vertueux serviteurs"

"-Mes anges soyez témoins!"

"Aşhadou anlâ ilâha illAllahU wa aşhadou anna Muhammadan abdouhou wa rasoulouh"

Nous attestons qu'il n'ya pas de divinité en dehors d'Allah, et nous attestons encore que Mohammad est Son serviteur et Messager.

Je me rappelle de notre prophète bien aimé ﷺ qui ne nous oublie pas dans l'horizon le plus haut et dans l'autorité (makama) le plus proche.

"Allahomma salli alâ sayyidina Moham-madin wa alâ âli Mohammad"

Comme c'est beau de Le rencontrer, ressentir Son Essence, être Son serviteur!..

La prière, quelle belle rencontre...

Etre Ton serviteur, s'incliner seulement devant Toi, lorsqu'on s'incline comme c'est beau de s'élever!..

Ne délaisse pas la prosternation...

Ne te prive pas du bienfait de la prière...



Comment Doit-On Se Voiler Pendant La Priere?

(Setr -i Avret)

Kevser Atar

En règle générale les actes d'adoration doivent être accomplis à des moments déterminés.

Par exemple le jeûne n'est obligatoire que durant le mois de Ramadan, le pèlerinage se fait une seule fois dans la vie dans le mois de Dhul Hija. La Zakat est prélevée des riches musulmans une seule fois l'année. Quant au sacrifice, on n'immole qu'une fois l'an.

Mais qu'en est-il en ce qui concerne la prière?

La prière est une obligation que toute personne pubère doit remplir cinq fois par jour...

Ce n'est pas en un jour, ni en un mois, ni pour une année...

Elle ne s'accomplit pas une seule fois dans la vie...

Elle doit être faite tous les jours jusqu'à la mort; c'est une obligation à remplir cinq fois par jour et à des moments déterminés ...

Sans doute cet acte est un test de patience et d'endurance pour les vrais croyants, il nécessite régularité et maturation dans tous

les sentiments matériels et spirituels et les pensées, c'est le plus grand guide qui oriente dans la voie d'Allah ﷻ.

En bref, la prière est une sorte de tamis instauré pour pouvoir sélectionner les vrais musulmans...

Pour accomplir la prière avec sincérité, c'est très important de respecter ses piliers et ses conditions... toutefois les importantes conditions à apprendre sont pour la plupart méconnues, méprisées ou bien négligées... Les gens ne se rendent pas même compte des conséquences de ces injonctions qu'ils délaissent... Ils se seraient, rendu compte, sans aucun doute, de l'importance des piliers de la prière, s'ils ne les avaient pas négligé :

“Il y a exactement douze obligations connues de la prière. Ces obligations signifient qu'elles sont indispensables. Toutefois le point inconnu est que si on délaissent sciemment une de ces obligations, même par oubli, la prière de cette personne sera invalide...”

En accomplissant les actes d'adoration chacun peut commettre diverses erreurs. Il importe de les corriger faute de quoi le temps qu'on perd pour prier et le labeur consiste à **“balancer une pelle dans le vide”**, qu'Allah ﷻ nous en préserve, cela ne sert à rien.

Lorsqu'on effectue la prière, le plus grand défaut des femmes se trouve au niveau du **“setr-i awra: la couverture des parties intimes du corps”**. Malheureusement, cette lacune est beaucoup observée chez les femmes qui connaissent les piliers.

Par exemple en observant les femmes qui vont à la mosquée pour leurs prières quotidiennes on peut noter que 7 sur 10 d'elles :

- Portent des chaussettes qui laissent distinguer la couleur de leur peau et ont des jupes au-dessus de leurs chevilles...

- Leur chemise, ou les manches du vêtement moulant leur corps, n'atteignent que les poignets, il n'est pas rare de voir des dames retrousser jusqu'aux coudes les manches des blouses qu'elles portent!

Mais pour la plupart les cheveux, les oreilles, les nuques, le cou sont dévoilés sous les foulards (le voile au lieu d'être une prescription divine, est plutôt objet de parures). Vous verrez des jeunes filles prier avec des petits foulards qui exposent la taille de leurs cheveux...

De prime abord, à côté de tous les piliers et les conditions de la prière, les femmes doivent très bien connaître les sentences en lien avec le **“setr-i awra”** car les parties du corps que la femme doit couvrir dans la prière sont plus détaillées que celles de l'homme. Voici quelques réponses aux questions liées au voile de la femme dans la prière:

Que signifie la couverture des parties intimes du corps pendant la prière?

“Setr” est un mot arabe qui signifie voiler, cacher, se cacher derrière quelque chose. Et **“Awra”** est utilisé dans le sens de *“couvrir*

certaines parties du corps selon la charia”. **La couverture des parties intimes est une obligation religieuse pendant la prière, mais aussi en dehors de la prière.**

Quelles sont les parties intimes couvrir pendant la prière?

Les parties intimes de l'homme pendant la prière se situent entre le nombril et les genoux. Il est dit ainsi dans le noble hadith:

Selon Ali ؓ le Prophète ﷺ a dit:» Ne montrez pas vos cuisses. Ne regardez ni les cuisses d'un mort ni celles d'un vivant.» (Abou Dawood Jenazah, 28; Ibn Majah Jenazah, 8)

Le mot **“cuisse”** visé dans le noble hadith signifie ici, *“la partie située entre le nombril et les genoux”*. Cette partie va du nombril jusqu'à la partie inférieure du genou.

D'autres nobles hadiths y font référence:

Mohammad Ibn Jash ؓ a dit: « le Prophète ﷺ passa près de Mouammar Ibn `AbdAllah ؓ et ses cuisses étaient découvertes et lui dit alors:

O Mouammar couvre tes cuisses car elles comptent parmi les parties intimes. » (Al Boukhari At Târikh ; Ahmad)

Jarhad al Aslami t a dit : « Le Prophète ﷺ passa alors que je portais un manteau et mes cuisses étaient découvertes. »

Il ؓ me dit alors : « *Couvre tes cuisses car elles comptent parmi les parties intimes.*» (Ahmad, Abou Dawood et At Tirmidhi et l'Imam Malik – Muwatta)

C'est une Sounna pour l'homme de couvrir les parties autres que celles entre le nombril et le genou pendant qu'il effectue la prière. (C'est-à-dire couvrir les bras jusqu'au dessous du coude, de porter un bonnet. Couvrir les pieds avec des chaussettes, par exemple...) la couverture de ces membres est une Sounna et effectuer la prière en les laissant nus c'est détestable.

Les parties intimes à couvrir pendant la prière sont ainsi indiquées dans le Coran :

“Et dis aux croyantes...de ne montrer de leurs atours que ce qui en paraît...”¹

Ce qui est visé ici dans “**ce qui en paraît**” c'est: les mains, le visage et les pieds (d'après le rite Hanafite). Si c'est ainsi les parties intimes et les endroits de parure, c'est tout le corps en dehors de ces trois organes. Couvrir les pieds, sujet de divergences, est une vertu. En conséquence, c'est une obligation religieuse pour les femmes de couvrir leurs cheveux, leur cou, leur coude et leur cheville y compris tout le corps pendant la prière et en dehors de la prière (à côté des hommes étrangers et dans la rue).

Est-ce qu'une prière peut-être invalidée si une partie qui doit être couverte est exposée ?

La prière est invalidée si un homme ou une femme expose pendant la prière un quart d'une partie qui doit être couverte et ce du début à la fin du ruku (c'est-à-dire dire trois fois Soubhan'Allah). Si ce manquement est observé ou constaté après la prière et qu'il n'y a pas possibilité de changer le résultat, la prière doit être refaite.

En revanche si moins du quart de la partie est dévoilée, **la prière ne sera pas invalidée** mais c'est toutefois détestable.

Si une personne dévoile sciemment une partie supposée être voilée dans la prière, sa prière est invalidée sur le champ.

Chaque femme doit s'assurer que les manches de son vêtement et sa jupe sont plus longues que la normale. Car dans le cas de la prosternation et de la gémulation, la partie du derrière du vêtement peut se raccourcir et dévoiler une partie qu'il incombe de couvrir. C'est une réalité connue de tous. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire aussi de prendre en considération l'état du vêtement dans la prière.

1) Sourate Nour verset 31

Peut-on prier avec un vêtement qui peut laisser distinguer la couleur de la peau?

Il est impossible d'obéir à l'obligation du setr-i awra avec les vêtements fins qui laissent distinguer la couleur de la peau. Une prière ainsi effectuée ne sera pas acceptable parce que cette condition n'aura pas été respectée. Il est même utile de préciser qu'il n'est pas permis de prier avec des vêtements fins et transparents même dans une chambre sombre qui ne dévoile pas la transparence de ces vêtements.

La prière ne peut pas non plus être effectuée avec ce genre de vêtement ni dans un lieu éclairé ni dans un endroit sombre. En particulier l'ordre de setr-i awra ne s'accomplit pas avec les mousselines fines que nos mères et nos tantes utilisent, les écrits et les foulards de prière blancs qui exposent les parties intimes.

La majorité de la communauté se présente avec ces vêtements transparents, les chaussettes fines, le sous-vêtement très fins, des chemises transparentes et des foulards qui ne voilent ni leurs cheveux ni leurs nuques.

Malheureusement, la prière de celui qui agit de la sorte ne sera pas acceptée parce qu'il n'a pas respecté l'ordre de setr-i awra malgré tous ses efforts. Si une personne n'abandonne pas ce manquement et continue sciemment la prière, des années plus tard cela lui occasionnera l'abondance de prières expiatoires et il lui sera difficile de les réparer.

Est-ce qu'on peut effectuer la prière avec des chaussettes fines?

Malheureusement de nos jours vous verrez des femmes voilées porter comme si cela était normal des chaussettes en nylon et des jupes qui n'arrivent pas aux chevilles (à partir des tibias).

Cette façon de s'habiller n'a jamais constitué le voile musulman, dans la rue comme dans la prière.

Un noble hadith concernant ce sujet met en garde les femmes croyantes de cette façon:

D'après Aïcha رضي الله عنها sa sœur Asma رضي الله عنها entra une fois chez notre prophète صلى الله عليه وسلم avec des vêtements transparents. Le Messager صلى الله عليه وسلم, dès qu'il l'aperçut se détourna et dit:

«-Ô Asma, quand une fille devient pubère, il ne convient pas de voir d'elle une autre partie que son visage et ses mains.» (Abou Dawoud, Libas, 31)

Les femmes qui portent des vêtements transparents doivent savoir qu'avec ce genre de vêtements elles ne se sont pas voilées et par conséquent que leur prière ne sera exaucable.

La prière de celui qui couvre tout le corps, avec des vêtements serrés est-elle valable?

La prière faite avec les vêtements qui laissent voir la forme du corps sans montrer la couleur de la peau est valide, car il est difficile de l'éviter.

Mais la prière effectuée avec ce genre de vêtement, si c'est une prière obligatoire, est détestable.

Le prophète صلى الله عليه وسلم citait les caractéristiques des femmes de l'enfer en utilisant la parabole *«vêtues, mais nues»*. (Muslim Libas125)

Les savants de l'islam affirment qu'il faut ainsi comprendre ce terme **«les femmes qui s'habillent avec des vêtements fins et serrés»**. C'est pour cela qu'il est plus méritoire de choisir de prier avec les vêtements amples.

Une femme en pantalon peut-elle prier?

Il n'y a pas de vêtement spécial pour la prière. Ce qui importe, c'est de prier avec un vêtement propre qui peut voiler et ne laisse pas distinguer la couleur de la peau ni la forme du corps.

Avec ces critères, il n'y a pas d'inconvénient religieux dans l'accomplissement de la

prière des femmes avec n'importe quel vêtement qui respecte ces conditions.

Mais il est détestable d'effectuer la prière avec un pantalon qui dessine la forme des jambes, et laisse voir l'entre-jambes.

La réprobation ne peut pas disparaître avec le port d'une tunique sur ce genre de pantalon qui arrive jusqu'aux genoux.

Toutefois, cette réprobation peut disparaître si on porte un long vêtement qui arrive jusqu'aux chevilles ou bien un pardessus.

Il revient aux femmes de choisir des habits propres à leur condition féminine et aux hommes des habits et tenues particulières à leur condition d'hommes.

Que notre Seigneur puisse nous permettre d'accomplir les prières avec sincérité.

Amin.



«Il y a exactement douze obligations connues de la prière. Ces obligations signifient qu'elles sont indispensables. Toutefois le point inconnu est que si on délaisse sciemment une de ces obligations, même par oubli, la prière de cette personne sera invalide...»

Ordonne La Salât à ta Famille !

[Attaches - y - toi avec patience]

Melike Şahin

Allah le Tout-Puissant dit dans le Saint Coran :

« *Préservez vos personnes et vos familles d'un Feu...* »¹

Ce verset nous recommande d'abord la motivation de soi puis de toutes les personnes dont nous sommes responsables, à savoir la tenue d'un bon comportement et la pratique de bonnes œuvres.

Les parents sont responsables de leurs enfants, les frères et sœurs aînés de leurs cadets, les patrons de leurs salariés, les gouvernants de leurs administrés... Cette chaîne de responsabilité s'étend de niveau à niveau pour lier tous les segments de la société.

1) At-Tahrîm, 66 : 6.

En outre nous avons, en tant que musulmans, un devoir vis-à-vis de nos frères « **d'exhorter à faire le bien et de dissuader à faire le mal** », chaque individu selon son expérience et ses possibilités étant l'interlocuteur de cette recommandation...

En fait, cette responsabilité relève de toute l'humanité... Tout comme on ne peut rester indifférent face à une personne qui tenterait de s'immoler ou de se jeter d'une falaise, il ne serait pas digne qu'un musul-

man ignore une personne qui est sur le point de commettre des erreurs irréversibles... Les principes mis en place par l'Islam vont dans ce sens...

Considérons à présent un verset coranique se rapportant à la prière :

« Et commande à ta famille la Salât (la Prière), et fais-la avec persévérance. Nous ne te demandons point de nourriture: c'est à Nous de te nourrir. La bonne fin est réservée à la piété. »²

Ce verset est très significatif et va de pair avec le premier verset susmentionné. En effet, comme mentionné dans un hadith, *la Salât est « le pilier de la religion »*.

Quiconque néglige la **Salât** aura donc du mal à maintenir sa religion.

C'est également le plus grand rideau entre la foi et l'incroyance. Et dans ce cas, le chemin du Paradis passe par l'accomplissement de la **Salât**.

Allah ﷻ le Tout-Puissant indique dans le verset suivant l'état d'insouciance des hypocrites vis-à-vis de la **Salât**.

« ... Et lorsqu'ils (les hypocrites) se lèvent pour la Salât, ils se lèvent avec paresse et par ostentation envers les gens. À peine invoquent-ils Allah. »³

Dans un autre verset les peuples anéantis reconnaissent la raison de leur destruction :

« ... au sujet des criminels: «Qu'est-ce qui vous a acheminés à Saqar?» Ils diront: «Nous n'étions pas de ceux qui faisaient la Salât, et nous ne nourrissions pas le pauvre, et nous nous associons à ceux qui tenaient des conversations futiles, et nous trahissions de mensonge le jour de la Rétribution, jusqu'à ce que nous vînt la vérité évidente [la mort]». »⁴

Dans la sourate Maryam, une menace importante est indiquée à l'endroit de ceux qui négligent la pratique de la **Salât** :

« Puis leur succédèrent des générations qui délaissèrent la prière et suivirent leurs passions. Ils se trouveront en perdition ... »⁵

Le sujet appuyé dans ce verset est très significatif...

Ces deux choses, délaissé la **Salât** et se soumettre aux désirs de son ego, sont en quelque sorte liés par une relation de cause à effet... En effet, quiconque abandonne la **Salât** plonge dans les désirs de son ego ; et quiconque est sous l'emprise de son ego commence à délaissé la **Salât**.

La **Salât** est un acte adoratif si important que notre Seigneur Allah ﷻ nous exhorte à ne pas tourner en dérision l'appel à la prière et en faire un sujet de plaisanterie⁶.

Même dans les moments les plus difficiles, où il est question de vie ou de mort, la **Salât** ne doit pas être abandonnée. Le Coran nous indique longuement comment prier en cas de guerre et d'attaque ennemie⁷. Le verset coranique suivant en témoigne :

« Quand vous avez accompli la Salât, invoquez le nom d'Allah, debout, assis ou couchés sur vos côtés. Puis lorsque vous êtes en sécurité, accomplissez la Salât (normalement), car la Salât demeure, pour les croyants, une prescription, à des temps déterminés. »⁸

Ainsi donc, quelles que soient les conditions dans lesquelles on se trouve, on doit tâcher d'accomplir la **Salât** avec attention et délicatesse.

Autrement dit l'accomplir avec patience, humilité et recueillement.

2) Tâ-Hâ, 20 : 132.

3) An-Nisâ', 4 : 142 ; voir aussi At-Tawba, 9 : 54.

4) Al-Muddaththir, 74 : 41-47.

5) Maryam, 19, 59.

6) Voir Al-Mâ'ida, 5 : 57-58.

7) Voir An-Nisâ', 4 : 101-102.

8) An-Nisâ', 4 : 103.

Plus particulièrement ceux dont la foi n'est pas encore enracinée dans le cœur et qui n'arrivent pas à ressentir la proximité divine.

Le verset suivant décrit cette situation :

« *Et cherchez secours dans l'endurance et la Salât: certes, la Salât est une lourde obligation, sauf pour les humbles...* »⁹

La **Salât** peut donc être difficile à accomplir jusqu'à ce qu'elle devienne une source d'inspiration et d'envie. Mais (en attendant) il faut patienter et continuer de l'accomplir. L'homme doit adorer son Seigneur avec constance et patience¹⁰ et résister aux tentations de l'ego, de Satan et de son entourage...

La patience et la **Salât** sont en effet exigées par notre Seigneur Allah ﷻ. Il ne nous réclame aucune subsistance, au contraire, c'est Lui qui octroie amplement notre subsistance. Il nous demande de L'implorer et de L'adorer à travers la **Salât**.

A-t-Il besoin de nos adorations ? Bien sûr que non !

Il ﷻ réclame la **Salât** de Ses serviteurs pour leur propre intérêt parce qu'elle contient d'innombrables sagesses connues ou non. Par son biais, l'homme trouve le bonheur et la grâce. Certes la **Salât** préserve l'homme de tout mal, comme le stipule le verset suivant :

« *Récite ce qui t'est révélé du Livre et accomplis la Salât. En vérité la Salât préserve de la turpitude et du blâmable...* »¹¹

Ainsi donc, la **Salât** qui possède tant de vertus et de valeurs est indispensable à la fois pour nous-mêmes et pour ceux dont nous sommes responsables. En vue de sa pratique, nous devons créer des conditions optimales en termes de lieux et de temps et inciter notre famille à la réaliser. Allah le Tout-Puissant dit au sujet d'Isma'ïl (Ismaël) ﷺ :

9) Al-Baqara, 2 : 45.

10) Voir Maryam, 19 : 65.

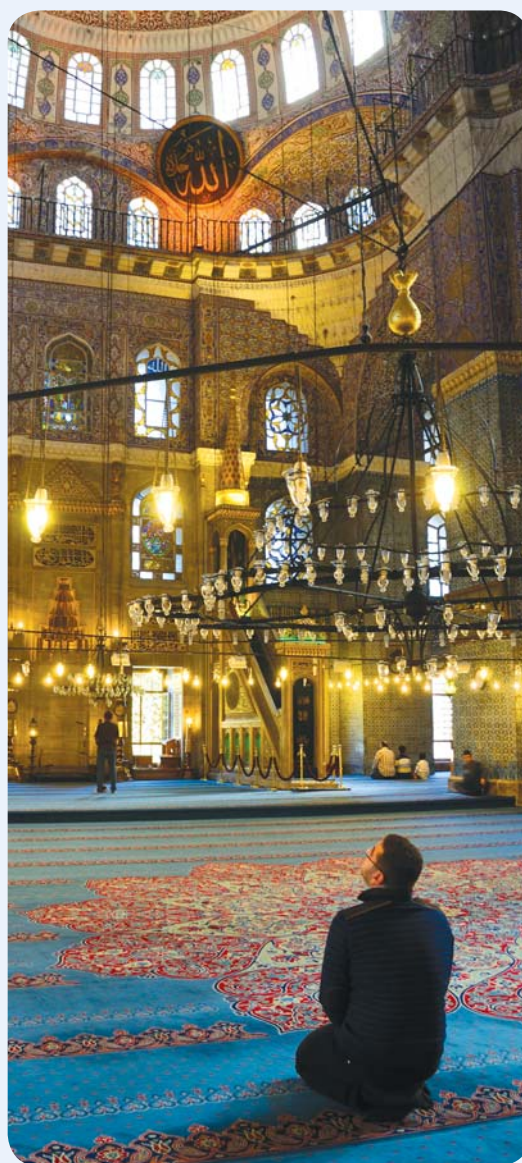
11) Al-Ankabût, 29 : 45.

« *Et mentionne Isma'ïl (Ismaël), dans le Livre. Il était fidèle à ses promesses; et c'était un messager et un prophète. Et il commandait à sa famille la Salât et la Zakât; et il était agréé auprès de son Seigneur.* »¹²

C'est pour cela que le chemin qui mène à l'agrément divin passe par l'appel de sa famille à la prière. Alors qu'attendons-nous ?

Pour nous-mêmes, notre famille, la proximité divine et l'éloignement des péchés :

hayya `alâ as-salâh (venez à la prière),
hayya `alâ al-falâh (venez à la félicité)...



12) Maryam, 19 : 54-55.



Allah N' a Pas Honte De Dire La Vérité;

Halime Demireşik

Cela fait maintenant quelques mois que nous (mon équipe et moi) voyageons dans l'Anatolie et partout où nous passons, chaque ville célèbre avec enthousiasme "*la Naissance bénie*"¹⁾...

Nous proposons après chaque conférence une séance de questions-réponses. Même si certaines questions sont réellement hors sujet, d'autres ont particulièrement attiré mon attention. Je souhaite partager avec vous quelques-unes de ces questions:

« Mon mari ne fait pas ses grandes ablutions (*ghusl*), que dois-je faire ? »

« Ma fille et mon fils ne prient ! Pourquoi est-ce que je n'arrive pas à leur transmettre l'amour de la prière ? Que dois-je faire ? »

Ce sont toutes des questions très difficiles et même vitales ...

Pareillement, de jeunes orphelines âgées de 17-18 ans n'ont jamais entendu parler des grandes ablutions.

Qui sait le nombre de gens qui viennent et repartent de ce monde sans même jamais avoir eu connaissance des ablutions ?

Après chaque mariage civil, nos frères imams procèdent au mariage religieux et demandent aux époux :

« Connaissez-vous la *Chahada* ?

Connaissez-vous les piliers de la foi ?

Savez-vous comment procéder aux grandes ablutions ? »

1) La naissance du Prophète Muhammad (ﷺ).

On trouve malheureusement tellement de jeunes qui se disent musulmans et qui pourtant n'ont jamais entendu parler de la *Chahada* et/ou des ablutions. Certains ont des connaissances très superficielles mais n'ont jamais senti le besoin d'apprendre en détail.

N'est-ce pas une douloureuse réalité ?

Nous sommes parfois fiers en pensant que nous vivons dans un pays (la Turquie) où 99% de la population est musulmane. Certains d'entre nous font montre d'enthousiasme et rêvent d'annoncer l'Islam en divers lieux et places du globe.

Mais force est de constater que nous avons oublié voire laissé filer nos propres jeunes qui ne savent même pas faire les grandes ablutions !

Malheureusement leur existence, prend fin sans même qu'ils aient eu l'occasion de procéder au moins une seule fois aux ablutions (rituelles).

Nombreux parmi ces derniers voient la mention « Islam » notifiée sur leur carte d'identité... en foi de quoi une tache énorme attend les parents, les familles, les enseignants, indépendamment des catégories sociales.

Les ablutions sont « le passeport » pour que tout acte de dévotion/adoration soit accepté.

Pas de prière sans ablutions !

Sans prière, le Ramadan est incomplet.

La clé inhérente aux nombreux actes d'adoration tels que le Pèlerinage, la circumambulation autour de la Ka'ba, la lecture du Coran... ce sont les ablutions.

Le Messager d'Allah ﷺ, comme de nombreux pieux serviteurs, avait coutume de « ne jamais marcher sans être en état d'ablution (pureté rituelle) »...

Nombreuses sont les mères pieuses qui n'ont jamais donné le sein à leur enfant sans être en état d'ablution.

Pareillement, nombreux sont les saints (amis d'Allah ﷺ) qui se sont efforcés de ne jamais rien avaler sans être préalablement en état d'ablution.

La pureté, c'est-à-dire l'état d'ablution, est le premier palier de la *salât* (prière rituelle) qui correspond à « *l'Ascension divine* »...

Nos yeux sont rivés vers l'horizon, nos intentions et objectifs sont conséquents et pourtant, nous trébuchons et tombons dès le premier palier.

En effet, nos enfants grandissant, nous avons du mal à leur parler de certaines choses, peut-être par honte...

Nous nous esquivons en disant : « Ils apprendront de leurs amis, leur entourage ! »

Quand le moment vient, c'est-à-dire à l'âge pubère, nous ne discutons pas avec nos enfants de la puberté, des menstrues, des états relatifs à l'impureté. Si c'est le cas, nous devons être prêts à affronter une des deux situations suivantes :

– Soit l'enfant recevra de son entourage (camarades, connaissances) des informations fausses et commettra des erreurs graves voire irréparables... (dans cet univers, le vide n'existe pas. Tout vide, tôt ou tard, se remplit de quelque chose.)

« Au Jour de la Résurrection, les gens de ma communauté auront le front, les mains et les pieds brillants de lumière : ce sera la trace de leurs ablutions. Que chacun d'entre vous s'efforce donc de renforcer sa lumière. »

(Muslim, Tahârat, 35).

–Soit l'enfant issu d'une famille pratiquante, ignorante ou inconsciente s'enfoncera alors dans l'erreur et chacun de ses péchés sera aussi inscrit dans le livre des œuvres de ses parents !...

Notre Prophète ﷺ félicita les femmes qui étaient venues le questionner à propos de leur religion et relativement à des sujets plus intimes. Il ﷺ répondit parfois lui-même et parfois par l'intermédiaire de ses honorables épouses.

Notre mère Aïcha ؓ ne put s'empêcher de s'exclamer à propos de l'enthousiasme des médinoises à vouloir en savoir plus sur leur religion : « Ces femmes sont si précieuses, leur pudeur ne les a point empêchées d'apprendre leur religion en profondeur². »

Le Messager d'Allah ﷺ a dit: «*Toute pudeur, quelle qu'elle soit, est bonne.*»

La pudeur, toutefois, ne doit point occulter la vérité ; il ne faut pas commettre l'irréparable en voulant bien faire.

Le Saint Coran stipule : « ... **Allah n'a pas honte de dire la vérité...** »³

Au sein de la famille, il faut parfois évoquer la sexualité et c'est plus facile au père ou au grand frère de parler au garçon et à la mère ou à la grande soeur à la fille.

Quand vient l'âge des responsabilités, les sources les plus sûres informeront les jeunes sur la puberté et les menstrues et ces derniers n'auront pas le désir de s'informer via des sources extérieures et surtout non fiables.

2) Traduction et Commentaire de Muslim, Ahmet Davudoglu, II/547.

3) Al-Azhab, 33 : 53.

Cette question est si importante qu'elle ne peut être négligée ni même retardée parce que tout comme la *salât* est obligatoire à partir d'un certain âge, l'apprentissage des petites et grandes ablutions l'est aussi.

De même, tout comme l'âge de l'apprentissage de la *salât* est conseillé à partir de sept ans ou dix ans, l'enseignement des ablutions (petites ou grandes) doit commencer à la même période.


Dès l'âge de 3-4 ans, les mères les plus éveillées peuvent apprendre les ablutions à leurs enfants quand elles leur font faire le bain. C'est ainsi que les enfants seront en mesure d'apprendre tout en s'amusant. Et quand on leur dira de prendre « un bain », ils penseront d'office aux grandes ablutions... Par ce procédé, il ne sera guère difficile aux enfants de procéder aux grandes ablutions et aux parents de leur en parler (plus explicitement) à l'adolescence...

C'est non seulement nécessaire d'apprendre et de faire aimer les ablutions, mais aussi d'expliquer de temps en temps ces vertus.

L'homme a besoin d'être apprécié et félicité, et ce, jusqu'à que les bonnes habitudes soient enracinées.

Par exemple, on peut encourager et motiver l'enfant en le mettant devant la glace et lui dire après son bain : « Regarde comme tu brilles grâce aux ablutions !.. »

Les recueils de hadiths et les livres de jurisprudence nous rapportent de nombreuses traditions relatives aux vertus des ablutions.



« La colère provient de Satan. Et Satan a été créé de feu. Que celui d'entre vous qui se met en colère fasse ses petites ablutions, car l'eau éteint le feu. »
(Abû Dâwûd, Adab, 3)

Nous finissons en citant quelques-uns de ces hadiths et demandons les bénédictions d'Allah ﷻ par leur intermédiaire :

Abû Ayyûb al-Ansarî ؓ rapporte :

Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

« Les cinq prières (quotidiennes), la prière du vendredi jusqu'à la suivante et faire le nécessaire concernant les dépôts effacent les péchés (mineurs) commis entre eux.

J'ai demandé : Qu'entends-tu par faire le nécessaire concernant les dépôts, ô Messager d'Allah?

– Faire les grandes ablutions (ghusl) en raison de l'état d'impureté. En effet, sous chaque poil, il y a une impureté (à purifier), a-t-il répondu. » (Ibn Maja, Tahârat, 106/598).

* * *

« Tout musulman doit se laver une fois tous les sept jours et qu'il lave bien sa tête et son corps. » (Muslim, Hadith n°849).

* * *

« Purifiez-vous de l'urine car le châtimement de la tombe, en général, est dû à l'urine. » (Ibn Mâja, Tahârat, 26).

* * *

« La propreté est la clé de la salât. » (At-Tirmidhî, Tahârat, 3).

* * *

« Allah n'accepte jamais une prière sans purification. » (At-Tirmidhî, Tahârat, 1).

* * *

« Quiconque fait ses ablutions et accomplit la prière se verra pardonner ses péchés antérieurs. » (Al-Bukhârî, Wudu, 28).

* * *

« Il n'est pas un homme parmi vous qui s'apprête à faire ses ablutions, en se rinçant la bouche et le nez sans qu'il se voie pardonner les péchés commis par ceux-ci. Puis, s'il se lave

le visage comme Allah le lui a ordonné, tous les péchés commis par son visage s'effacent avec l'eau qui s'écoule par la pointe de sa barbe. Puis, lorsqu'il se lave les mains jusqu'aux coudes, les péchés commis par ses membres s'effacent avec l'eau qui s'écoule de l'extrémité de ses doigts. Lorsqu'il passe ses mains humides sur sa tête, les péchés commis par celle-ci s'effacent avec l'eau passée sur la pointe de ses cheveux. Puis, lorsqu'il se lave les pieds jusqu'aux chevilles, les péchés commis par ses membres s'effacent avec l'eau qui s'écoule par la pointe de ses pieds. Enfin, lorsqu'il se lève pour accomplir la salât, glorifiant Allah Lui adressant des louanges et L'exaltant comme il se doit - ne libérant son coeur que pour Lui - ses péchés lui sont effacés, [jusqu'à redevenir] tel qu'il était lorsque sa mère le mit au monde. » (Muslim, Musâfirin, 294).

* * *

« Celui qui accomplit parfaitement ses ablutions, ses péchés sortent de son corps au point où ils sortent de sous ses ongles. » (Muslim, Tahârat, 33).

* * *

« Au Jour de la Résurrection, les gens de ma communauté auront le front, les mains et les pieds brillants de lumière : ce sera la trace de leurs ablutions. Que chacun d'entre vous s'efforce donc de renforcer sa lumière. » (Muslim, Tahârat, 35).

* * *

« La lumière (ou la blancheur) du Croyant atteint tous les membres du corps (eux-mêmes) atteints par l'eau des ablutions. » (Muslim, Tahârat, 40).

* * *

« La colère provient de Satan. Et Satan a été créé de feu. Que celui d'entre vous qui se met en colère fasse ses petites ablutions, car l'eau éteint le feu. » (Abû Dâwûd, Adab, 3).

Réponse Aux Philosophes Materialistes

(II)

..... Prof. Yacoub Doucouré

3. La théorie spinoziste de la nature

La nature n'est pas cause d'elle-même comme le dit Spinoza : « La nature est *causa sui*. »

Dans « *Histoire de la philosophie* », pages 130 et 221, Spinoza estime que l'esprit n'est pas matériel. Qu'il se distingue de la propriété matérielle, Spinoza contredit du même coup ceux qui estiment que tout tire son origine de la matière physique. En effet, la matière est une existence matérielle constatable par les cinq sens de l'homme. Or qu'en est-il de l'esprit ?

Réponse du Pr. Doucouré :

Nous prenons la pensée de Spinoza telle qu'il l'a dite : « La nature est cause d'elle-même. »

Spinoza parle de cause, ce qui signifie qu'il faut une étape antérieure à la chose, car la chose ne pourrait précéder sa cause. La cause, c'est ce qui fait qu'une chose se réalise ; elle est donc nécessairement antérieure à la chose en question. Par exemple, lorsqu'on observe un nid d'oiseau, on voit l'oiseau qui fut l'artisan, ou lorsqu'on admire l'architecture d'une maison, on voit le génie de l'architecte, la vue d'un jardin signifie le jardinier, une termitière parle de termites. En substance, la chose ne peut être sa propre cause. Par conséquent, la nature ne s'est pas auto-engendrée mais a été engendrée. Il est impossible qu'une chose soit cause d'elle-même.



En substance, la nature ainsi que son mouvement ordonné ne va pas de soi comme le soutient Spinoza. L'enseignement de la philosophie dans de nombreux lycées accorde beaucoup d'attention aux philosophes matérialistes. Les philosophes qui ont affirmé l'existence d'un esprit supérieur ou d'un autre monde, comme **Platon** ou **Anaximandre**, sont passés sous silence ou partiellement débattus. Platon a affirmé l'existence d'un monde intelligible qui se diffère de notre monde qu'il qualifie de sensible ou de matériel. Quant à Anaximandre, il affirme l'existence d'un esprit divin, illimité et infini, embrassant tout, gouvernant tout, ne vieillissant pas. « Il est plus divin que les dieux de l'Olympe » a-t-il dit. La philosophie d'Anaximandre donne les attributs d'un esprit divin.

4. Le concept hégélien de l'idée absolue

Hegel est un éminent philosophe allemand qui développera le concept **d'idée absolue**. Bien que ne prononçant pas le nom de Dieu, Hegel donne les caractéristiques du premier moteur, transcendant tout et subsistant à tout. Selon Hegel, l'idée absolue existe indépendamment de tout car elle a une existence objective. Il pense aussi que cette idée est le principe premier, la cause première de tout ce qui existe : nature, société et pensée.

Toute créature a besoin d'un créateur, cela est un postulat. Le raisonnement est souvent poussé jusqu'à Dieu, et certains se demandent qui a créé Dieu.

Réponse du Pr. Doucouré :

C'est le besoin de créer qui nécessite le créateur, or Dieu se passe du créateur. La preuve est que selon **Aristote** : « Il existe un premier moteur qui met tout en mouvement sans se mouvoir. » Le mot *premier moteur* indique qu'il est le premier et que rien n'est avant lui. Par conséquent, ce premier moteur dont Aristote fait allusion n'est que Dieu, le Créa-

teur. C'est ce Créateur (premier moteur), le Seul à prouver qu'Il est le Créateur, Seigneur de l'univers par la révélation des Livres saints et l'envoi des prophètes. Sans réplique à ces citations, cela signifie qu'il n'existe d'autre créateur que Lui.

La créature concerne ce qui n'a pas toujours existé, or Dieu a toujours existé. Ce qui n'a pas toujours existé a besoin de créature, tel n'est pas le cas de Dieu.

Quoi de plus vrai que la caractéristique que donne Hegel du premier esprit. Le matérialisme cherche Dieu dans la physique ; il ne le verra sûrement pas car il faut voir du côté de la métaphysique.

La divergence entre la philosophie matérialiste et la doctrine de l'Église s'est produite au Moyen-âge, période pendant laquelle l'Église n'était pas encore séparée de l'État, ce qui facilita les persécutions contre des savants tels que Copernic et Galilée qui affirmèrent tous que la terre tourne autour d'elle-même, mais aussi autour du soleil. Ils subirent tous de lourds châtements.

Ces souvenirs sont bien traumatisants pour la science philosophique. Celle-ci va juger toutes les religions monothéistes sur la base de ces rapports avec l'Église Catholique. Certains philosophes matérialistes estiment même que « *la religion est l'opium du peuple* ».

La religion n'est pas l'opium du peuple, au contraire, c'est la philosophie matérialiste qui est une drogue. En effet, elle cherche la réalité en surface ; pire, elle ramène l'homme à la bestialité. Nous reviendrons sur ce qu'avait dit **Darwin**, à savoir que l'homme provient du singe. Or, assimiler l'homme à l'animal est l'une des pires pensées qui soient. Nous nous excusons de répéter les caractéristiques de l'homme et de l'animal, mais il le faut. Voici donc quelques différences fondamentales qui montrent que le singe est un animal inférieur, tandis que l'homme appartient à un ordre plus évolué.

1) Hegel, *Differenz des Fichteschen und Schellingschen Systems der Philosophie*, 1801.

- C'est justement le matérialisme qui pourrait être qualifié de drogue, car les matérialistes reconnaissent que les maisons, les routes, les voitures... ont toutes été fabriquées mais refusent que l'homme, qui est l'être le plus compliqué qui soit, provienne d'une existence supérieure plus forte et possède la science absolue. Il est indéniable que « fabriquer » l'homme est plus difficile, qu'il s'agisse même d'une simple partie comme les poils, la moindre goutte de sang, le moindre morceau de peau, les muscles, les traits de la paume de main, le cœur qui fait office de pompe, mais aussi le cerveau et l'esprit.

- La philosophie matérialiste est une drogue car elle reconnaît d'abord que :

- Chaque royaume possède un roi.
- Chaque État a un chef, qu'on voit ou pas.
- Chaque ville possède un responsable.
- Chaque région possède un gouverneur.
- Chaque cercle possède un commandant
- Chaque famille a un chef de famille.
- Chaque termitière possède une reine
- Chaque direction possède un directeur
- Chaque ministère a un ministre.

Mais l'ensemble de ces entités se trouvent dans le monde dont les matérialistes refusent l'appartenance à un esprit supérieur.

Blaise Pascal disait à propos de l'existence de Dieu : « Priez si Dieu existe, il vous mettra dans Son paradis. Si Dieu n'existe pas, prier ne fait rien. »

La sagesse de cette citation est qu'un homme raisonnable doit s'écarter de tout ce qui peut mettre sa vie en danger.

II. Le big-bang au regard de la théologie

Nous restituons ici les connaissances scientifiques que les spécialistes tiennent pour vraies sur la question du big-bang. Le **big-bang** est l'époque dense et chaude qu'a connue l'uni-

vers il y a environ 13,7 milliards d'années, ainsi que l'ensemble des modèles cosmologiques qui la décrivent, sans que cela préjuge l'existence d'un « instant initial » ou d'un commencement à son histoire.

Cette phase marquant le début de l'expansion de l'univers, abusivement comparée à une explosion, a été désignée pour la première fois sous ce terme expressif de *big-bang* par le physicien anglais Fred Hoyle.

Le terme de **big-bang chaud** (*hot big-bang*) était parfois utilisé au début pour indiquer que selon ce modèle l'univers était plus chaud quand il était plus dense.

Le concept général de big-bang, à savoir que l'univers est en expansion et a été plus dense et plus chaud par le passé, doit sans doute être attribué au russe Alexandre Friedman et au prêtre catholique belge Georges Lemaître qui respectivement en 1922 et 1927 décrivent dans les grandes lignes l'expansion de l'univers, avant que celui-ci ne soit mis en évidence par Edwin Hubble en 1929. Son assise définitive ne fut cependant établie qu'en 1965.²

Réponse du Pr. Doucouré :

Le big-bang est-il le début de tout ? D'abord il est important de savoir que si le big-bang a pu se produire, c'est parce qu'il y eut un espace pour ce faire. Cet espace lui est donc antérieur. Cet espace suppose un esprit supérieur et une science insondable.

Si la nature a engendré la vie organique à partir du phénomène du big-bang, que saurait-on dire de la période qui précéda le big-bang ? Pourquoi le big-bang ? Pourquoi avoir attendu le big-bang ? S'il s'est écoulé un temps avant le big-bang et que la vie n'existait pas encore, alors c'est une puissance extérieure qui l'a

2) Sur le phénomène du big-bang, voir par exemple Jean-Claude Pecker, « *Big-bang ? Pas big-bang ? – Le débat sur les origines de l'univers* » sur le site du cercle zététique ; Jean-Marc Bonnet-Bidaud, « *Big-bang : pourquoi il va exploser* », Ciel et Espace n°412 (octobre 2004).

provoqué. Le résultat du big-bang prouve qu'il a été provoqué : les peuples et leur histoire, la science, l'espace et le temps, la terre et ses habitants, les savants et leurs œuvres, les dirigeants et les dirigés pour distinguer les hommes des animaux, les machines et la production industrielle, tout cela ne saurait être l'œuvre du hasard.

Le soleil n'est pas habitable mais il est vital pour la vie. C'est la terre qui est habitable mais elle est en rapport avec le soleil qui est situé à une distance vitale de la terre. Celle-ci est constituée d'éléments volcaniques qui sont souvent en ébullition. Dieu prit le soin d'apaiser la surface de la terre afin que la vie s'y passe. La vie est impossible sans l'eau, preuve que $\frac{3}{4}$ de la surface terrestre est constituée d'eau. La vie est aussi impossible avec une terre en tremblement continu, raison pour laquelle Dieu la stabilisa grâce aux montagnes de cailloux. Le vent étant vital dans la survie de l'espèce humaine, Dieu prit soin de le mettre sur terre uniquement.

Dieu, voulant se révéler à Ses créatures, a provoqué le phénomène révolutionnaire de la vie qui est tout d'abord une lumière. Tous les savants qui se sont intéressés à la question de l'origine de la vie (botanistes, géologues, archéologues et historiens) prennent pour repère antérieur le big-bang. De ce fait, l'idée que le temps et l'espace ont toujours existé est une erreur, ils ont tous deux un début et une fin.

Lorsque le big-bang se produisit, le monde et les éléments qu'il contient ont été disposés dans un ordre rigoureux (les planètes, les saisons, les jours). Or, nous l'avons souli-



gné tout haut : tout mouvement ordonné est l'œuvre d'un être pensant. Il est impensable de soutenir que la rotation des planètes est un fait qui va de soi. Celui qui est parvenu à mettre le système solaire en marche est certainement le plus savant. Mettre les planètes en ordre avec leur tonnage énorme relève d'une œuvre savante.

Par ailleurs, l'homme est doté d'une chose que les animaux n'ont pas encore, moins la nature qui est censée être l'origine de la vie. Il s'agit de la conscience. Nous sommes sûrs et certains que l'on ne peut donner que ce que l'on a. Par exemple une chèvre ne saurait engendrer un âne, ni une vache, ni un chien. Comment est-il possible que la nature qui n'est dotée d'aucune conscience puisse engendrer l'homme qui lui est doté de conscience et de raison. Peut-on donner ce que l'on n'a pas soi-même ?

La nature ne peut pas donner l'âme. Celle-ci se présente sous forme de lumière et de gaz, elle vient trouver le corps sombre qu'elle anime. Lorsqu'elle entre dans le corps, l'œil fonctionne, l'oreille entend, les membres font des mouvements ; instantanément tout le corps prend vie. Nous, théologiens, estimons qu'il existe une relation entre âme et corps, mais que la première n'est pas emboîtée dans le second. Lorsque survient la mort, cette lumière (âme) se sépare du corps, s'en va vers le ciel. Toutefois, elle garde un fil lumineux avec le corps qui ne s'éteint que lorsque la mort devient effective.³

3) À ce sujet, voir Dr Raymond. A. Moody, Ed. Robert Laffont, Paris, 1977.

Pour connaître le déroulement de la mort, il faut mettre un individu sous hypnose qui sera à même d'observer le déroulement de la mort d'une autre personne couchée à ses côtés.

III. Le libre arbitre

L'homme est le seul être qui possède le libre arbitre. Tous les savants du monde entier n'ont pu créer un être aussi petit soit-il en le dotant de l'âme et du libre arbitre (disposer de ses propres mouvements).

L'homme est libre de ses mouvements, mais les machines et les robots ne le sont pas. Quelle que soit la performance d'un ordinateur, il ne peut donner que ce que l'homme y a introduit dans sa mémoire. Dieu donna à l'homme la volonté de faire ce qui lui plaît mais dans la mesure du possible. L'homme ne peut tout faire car il est faillible. Si chacun avait le pouvoir de se déterminer, nous serions tous immortels, riches, puissants, beaux, etc. par conséquent, si nous ne maîtrisons pas ces paramètres, c'est que nous subissons la volonté d'un être supérieur.

L'homme a certes fait des inventions mais n'a pu créer un seul être qui soit doté de conscience. Par contre, l'homme est doté de conscience grâce à la volonté divine. La connaissance scientifique n'a jamais pu créer un être aussi petit soit-il. Les inventions scientifiques sont parvenues à faire des découvertes convaincantes mais n'ont pas inventé l'âme. Celui qui parvient à créer l'âme peut mériter l'appellation de créateur. La connaissance humaine n'est pas parvenue à créer l'âme et ne parviendra jamais à le faire.

En effet, l'âme qui a tant étonné les humains se trouve être une affaire strictement divine. Le secret de l'âme est au-delà des capacités humaines et que nulle âme, aussi intelligente soit-elle, ne saurait déceler le divin secret de l'âme.

Conclusion

Nous arrivons à la fin du débat qui n'est pas clos en réalité, mais il nous aura éclairés

sur la nécessité de revoir le raisonnement des philosophes matérialistes. Il convient aussi de mieux considérer les arguments des deux camps principaux de la philosophie (matérialisme et idéalisme).

Par ailleurs, nous considérons avec estime les deux tendances philosophiques, mais notre but étant de sauver les individus de l'obscurantisme et de les conduire à la lumière de la vérité, cela nous pousse à une relecture de certaines idées philosophiques.

D'ailleurs, à propos des négationnistes de Dieu, Francis Bacon, un célèbre philosophe anglais, disait que l'étude superficielle de la philosophie conduit à l'apostasie. Et à lui de poursuivre que son étude approfondie amène à la conviction religieuse.

A ceux qui pensent que Dieu n'a pas créé le monde : le roi n'accepte pas un autre roi dans son royaume ; il n'existe pas deux commandements dans un bateau, pas deux ministres dans un ministère, pas deux gouverneurs dans une région, pas deux chefs de famille dans une famille... Par conséquent, de quelle manière y aurait-il deux créateurs dans ce monde. S'il y avait deux propriétaires, ce serait une guerre de conquête.

Reconnaître que les petits royaumes sont régis par des rois et refuser que le royaume des royaumes qu'est le monde n'ait pas de propriétaire seraient une négation pour le simple désir de nier. Il en va de même pour le corps humain qui se présente comme un royaume dirigé par le cœur.

Ce document a été écrit à titre inaugural pour solliciter d'éventuels débats entre chercheurs et spécialistes de la question. Nous sommes prêts à organiser des conférences-débats sur la problématique que soulèverait ce document.

Ma profession de chercheur en théologie m'oblige à reconnaître qu'il n'y a aucune entreprise humaine qui ne soit parfaite. De ce fait, nous sommes ouverts aux critiques et suggestions dans le cadre strict du débat.

Récit De Conversion :

Fanny — 24 Ans

..... ❧ Nouveaux Musulmans de Paris ❧

Je m'appelle Fanny et je suis convertie depuis un peu plus de 4 ans.

Je suis née dans une famille chrétienne pratiquante d'une mère catholique et d'un père protestant, mais j'ai eu une éducation plutôt catholique (la messe tous les dimanches, baptême, etc...).

J'ai toujours cru en Dieu, je m'adressais à Lui la nuit avant de dormir et même dans les moments de joie et de peine.

Lorsque j'avais 12 ans, dans mon entourage j'avais beaucoup de musulmans non pratiquants, dont ma meilleure amie, et à cette époque je voulais faire un peu comme tout le monde au collège, donc du jour au lendemain j'ai arrêté de manger du porc et je jeûnais pendant le mois de Ramadhan. Cela ne posait aucun problème à mes parents, ils pensaient que c'était une crise d'adolescence et du moment que j'allais à l'église tout était parfait.

Vers 16-17 ans, je me suis posée des questions sur ma religion, sur la trinité : Comment 3 personnes pouvaient former une seule personne ? Comment le Créateur de l'univers pouvait-il avoir un fils ? Sur le pape, etc. Mais personne ne répondait à mes questions. Par la suite ma meilleure amie m'a présentée une sœur qui nous parlait souvent de l'Islam. Je me sentais bien avec elle, cette religion m'intéressait vraiment. Mais j'aimais trop la dounia (la vie d'ici-bas), la fête, les vêtements... De plus, je pensais que les femmes musulmanes étaient maltraitées et soumises. Mais j'aimais l'Islam.

Quelques années plus tard, j'ai effectué mon stage dans une entreprise avec trois garçons de ma classe dont un converti, où j'ai rencontré un frère qui nous parlait des heures pendant notre pause de l'islam dont le rôle de la femme en Islam. J'étais choquée dans le bon sens. Je n'avais plus de raisons pour ne pas me convertir. Je sentis à ce moment que l'Islam était ma voie.



Je suis partie à la mosquée (où il y avait des cours de religion) avec la sœur rencontrée 5 ans plutôt et là il me fut demandé de réciter la chahada (attestation de foi). Al hamdoulillah j'ai pleuré à chaudes larmes, les sœurs aussi et même le prof. J'ai senti un apaisement. Elles m'ont donné de l'argent (je me rappelle j'étais gênée) et offert un repas. Allahu Akbar, j'étais musulmane. Cette journée restera à jamais gravée dans ma mémoire... C'est une renaissance, et pour Allah ﷻ j'étais un nouvellement née, lavée de tous mes péchés et mon corps purifiée de toute souillure.

Mais mon début en tant que musulmane fut très dur pour mes parents, me voir aller à la mosquée, faire mes prières... Ils ne le supportaient pas au point que ma mère était en pleurs et mon père m'interdisait de faire ma prière. Mais je ne désespérais pas, je plaçais ma confiance en Allah ﷻ, ce n'était que des épreuves.

Mon stage fini, j'ai continué à avoir des contacts avec le frère qui m'a ensuite dirigé vers d'autres sœurs hamdoulillah et je me suis mariée avec lui, lui-même converti.

Aujourd'hui al hamdoulillah, mes parents acceptent la religion, un peu moins le

voile que je porte depuis plus d'un an, mais je sais qu'Allah ﷻ est capable de tout.

Je remercie AllahU de m'avoir guidé parmi des milliards de personnes, Il m'a choisi «moi» Soubhana Allah ﷻ. L'Islam a répondu à toutes mes questions al hamdoulillah et je me demande où j'en serais sans cette religion. L'Islam m'a permis d'être meilleure grâce à Allah ﷻ (même si j'ai encore beaucoup de défauts), al hamdoulillah.

Voilà mon histoire qui pourra j'espère incha Allah ﷻ permettre à des personnes de se reconnaître et aider à comprendre cette magnifique religion, de paix, d'amour, de respect et qui donne des droits aux femmes comme aucune autre religion. Allahu Akbar.

«C'est ainsi qu'Allah égare qui Il veut et guide qui Il veut» (s 74, v 31)

Qu'Allah ﷻ nous guide dans le droit chemin, fortifie notre foi, nous compte toujours parmi les croyants et nous ouvre les portes du Paradis.

AMIN

Fanny

[Sce :<http://nouveauxmusulmansdeparis.fr/recit-fanny> Avec leur aimable autorisation]